

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS \$2.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire :

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

RÉDACTION : Main 7460

LES AUTRICHIENS AURAIENT PRIS BELGRADE

LES EXEMPTIONS DE TAXES LA NOUVELLE SERBIE

Quelques chiffres

Nous avons publié hier un tableau résumant l'évaluation foncière de Montréal et la liste des propriétés exemptes d'impôts. Il peut être à propos d'y revenir, car ce tableau aura probablement surpris plus d'un lecteur.

On a tant parlé du privilège d'exemption dont bénéficient les églises, et la supériorité numérique des catholiques est telle à Montréal, qu'un certain nombre de gens ont fini par croire que les églises catholiques représentent la majeure, ou au moins une forte partie de la propriété exemptée.

Or, les chiffres officiels établissent que nos églises correspondent à un peu plus du dix-septième de la propriété non-imposée, et que toutes les églises, catholiques et autres, ne représentent même pas un neuvième de cette propriété : \$19,138,043 (\$10,277,590 pour les catholiques, \$8,860,453 pour les autres) sur un total de \$180,750,146. (Les curieux de statistiques peuvent même calculer que ces dix-neuf millions équivalent à un peu moins d'un quart de l'ensemble de l'évaluation immobilière, qui est de \$791,813,245.00). Les propriétés exemptées en vertu d'un règlement ou d'un contrat dépassent de près de cinq millions le chiffre d'exemption des églises catholiques : \$15,022,310 contre \$10,277,590.

Sur les 180 millions d'exemption, les deux-tiers exactement (\$120,161,298 sur \$180,750,146) sont représentés par les propriétés de la ville (\$58,355,577), du gouvernement fédéral (\$17,333,620), du gouvernement provincial (\$4,589,350) et des établissements scolaires (\$39,882,751), ainsi réparties : \$26,459,366 pour les catholiques et \$13,423,385 pour les non-catholiques, — propriétés sur la quasi-totalité desquelles tous les citoyens devraient, à titre de contribuables fédéraux, provinciaux ou scolaires, payer un supplément de taxe, si le privilège d'exemption disparaissait — ce qui équivaudrait à prendre de l'argent dans une poche pour la mettre dans l'autre.

Les soixante millions qui restent — le dernier tiers — sont représentés pour un quart (\$15,022,310) par les propriétés exemptes de taxes en vertu d'un règlement ou d'un contrat, pour un peu plus d'un tiers (\$23,131,660, dont \$15,578,175 pour les catholiques et \$7,553,485 pour les non-catholiques) par les institutions de bienfaisance et par un peu moins d'un tiers (\$19,138,043) par les églises de toutes les confessions. Le total est complété par les presbytères : \$2,147,900 pour les catholiques et \$848,935 pour les non-catholiques.

De sorte que, sur l'ensemble des propriétés exemptées, les institutions de bienfaisance, hôpitaux, asiles, etc., ne figurent que pour un peu plus d'un septième.

Les quinze millions d'exemptions dont bénéficient par règlement ou contrat d'autres propriétés privées sont censés correspondre aux avantages qu'apportent à la communauté les industries, etc., qui y sont établies. Pour apprécier avec une pleine exactitude la valeur et la portée de l'exemption dont bénéficient les institutions de bienfaisance, il faudrait mettre en regard de ces chiffres les services qu'elles rendent à la ville et la somme dont il serait nécessaire de grever le budget municipal, si la ville devait prendre à sa charge les services d'hospitalisation dont l'initiative privée l'a jusqu'ici, et dans une large mesure, débarrassée.

Quant aux \$19,000,000 des églises, nous serions surpris que, même en se plaçant au point de vue le plus exclusivement utilitaire, les gens pratiques ne fussent pas d'avis que les leçons de morale données dans les églises et leur influence générale représentent, en économie sur les frais de police, etc., une somme supérieure à l'exemption dont bénéficient les maisons du culte. Et le même raisonnement peut, d'une façon générale, s'appliquer aux presbytères.

Certains budgets municipaux prendraient des proportions inattendues si les églises disparaissaient de la cité.

Ajoutons que l'exemption d'impôts en ce qui concerne les églises, etc., n'est pas absolue, comme d'aucuns semblent le croire. Ces institutions restent soumises à un certain nombre de taxes spéciales, et en particulier à la taxe d'eau. Ce dernier impôt produit même des résultats un peu étonnants : c'est ainsi que l'an dernier, pour la seule église de l'Immaculée Conception et la petite chapelle y attenante, on a payé \$760 de taxes pour de l'eau qui n'a sûrement pas été consommée.

Un dernier calcul, et qui ne manque pas d'intérêt. D'après le recensement de 1911 (nous empruntons ces chiffres à la brochure du R. P. Alexis : *L'Eglise catholique au Canada*), la population totale de Montréal, Maisonneuve et autres faubourgs formerait un total de 489,000 âmes, sur lesquels on compterait seulement 119,000 non-catholiques. Ces chiffres doivent représenter à peu près la proportion qui existe dans la ville même, soit un quart de non-catholiques sur l'ensemble de la population.

Or, si l'on groupe les exemptions qui ont un titre confessionnel : églises, écoles, institutions de bienfaisance et presbytères, on arrive à un total de \$54,317,881 pour les catholiques et de \$30,686,258 pour les non-catholiques — ce qui donne, au bénéfice de ceux-ci, une proportion de plus d'un tiers, alors que, d'après le recensement, ils ne représentent pas plus d'un quart de la population.

Cela surprendra peut-être encore plus d'un.

Il va de soi que, pour discuter sagement — du simple point de vue économique — cette question des exemptions, il faudrait établir exactement ce qu'elles représentent comme taxes annuelles, ce que représentent les taxes spéciales payées, ce que représentent surtout — en économies pour la communauté civique — les services rendus ; mais le simple examen du tableau que nous venons d'analyser est tout de même singulièrement instructif.

Il donne le vol à d'utiles réflexions.

Omer HEROUX.

Ce qu'elle est, ce qu'elle veut être

Les dépêches d'Europe relatives au conflit austro-serbe laissent prévoir que la situation est toujours d'une extrême gravité. Des manifestations anti-allemandes ont eu lieu à Paris, et Berlin a manifesté contre la Russie ; les Autrichiens veulent la guerre contre les Serbes, et des coups de fusils ont été échangés par-dessus la frontière. La conférence provoquée par sir Edward Grey n'a pas encore donné de résultats définitifs, et la Bourse européenne, s'alarmant des rumeurs de toutes sortes, a subi une dépression considérable, pendant laquelle les titres de rente anglais sont tombés à 71, dépréciation qu'ils n'avaient pas subi depuis la panique financière anglaise de 1866. Des dépôts de banques allemandes se sont émus, et ont réclamé le remboursement immédiat de leurs fonds. Les bruits de guerre ont mis aux abois le monde financier. Mais le conflit définitif entre les deux pays n'a pas encore eu lieu, et il y a des raisons d'espérer que la situation va se dénouer, prédisent des optimistes. Une dépêche de dernière heure rapporte que le cabinet serbe aurait décidé d'en venir à toutes les conditions exigées par l'Autriche. Pour l'heure, tous les regards se tournent vers la Serbie, pays ignoré jusqu'en 1903, tenu ensuite en suspicion à cause de l'assassinat, à Belgrade, de son roi, le dernier des Obrenovitch, et de sa compagnie, et qui, pendant les récentes guerres balkaniques, s'est affirmé comme l'un des plus belliqueux et des mieux organisés de la péninsule balkanique. La Serbie est donc dans le domaine de l'actualité.

Il y a quelques semaines, le *Correspondant* (livraison du 10 juillet) publiait, à propos de la Serbie, un solide article de M. André Chéradame, écrivain au fait de la situation dans les Balkans, et dont les chroniques sur la politique étrangère, dans les journaux et les revues de France, sont toujours fortement documentées. M. Chéradame étudie la Nouvelle Serbie. Résumons et citons, de cette étude, quelques passages de nature à bien définir la situation actuelle de la Serbie.

La Nouvelle Serbie reçut une grande impulsion vers le développement national au temps de l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine à l'Autriche-Hongrie, en 1908. "L'annexion formelle à l'empire des Habsbourg de ce territoire peuplé de Serbes détermina chez leurs voisins de Serbie un sentiment de douleur profond dont les suites devaient être effroyables. Les conditions humiliantes dans lesquelles la Serbie fut contrainte de sanctionner officiellement cette annexion dans une déclaration exigée par l'Autriche sous menace d'invasion et qui fut remise à Vienne par le représentant du gouvernement de Belgrade, le 31 mars 1909, en dépit de l'intensité", écrit M. Chéradame, "il en résulte, chez chaque Serbe, la volonté réfléchie de faire tous les efforts nécessaires pour qu'à l'avenir pareil fait ne pût se reproduire. Ayant constaté la faiblesse du gouvernement russe et la redoutable influence à Saint-Petersbourg de l'Allemagne qui, pour appuyer l'Autriche, n'avait pas hésité à faire remettre au tsar, par son ambassadeur, le comte de Poutkine, l'ambassadeur discret, mais net qui l'on sait, le peuple serbe comprit que, désormais, il ne devait compter que sur lui-même. C'est donc à la suite de la crise de l'annexion qu'en 1909 commença, en Serbie, un travail silencieux et tenace dont l'Europe n'eut pas même le soupçon."

Les partis politiques serbes abandonnèrent leurs luttes et s'unirent momentanément. L'armée serbe s'organisa et s'arma à la moderne. L'éducation familiale et l'épreuve de la guerre récente des Balkans portèrent à son comble le patriotisme populaire. "Le budget de la guerre, qui était de 30 millions de francs en 1912, est passé à 54 en 1914, et ce chiffre devra encore être relevé", note M. Chéradame. "Comme résultat de ses succès (pendant la dernière guerre balkanique) la Serbie a presque doublé son territoire, ses habitants sont passés de 3 millions à 4,500,000, environ ; à ses 48,000 kilomètres carrés (36,000 milles) elle en a ajouté 39,000 (à peu près 30,000 milles). Ce sont là des acquisitions considérables. Naturellement, il faut organiser, peupler et coloniser de Serbes la large tranche de Macédoine annexée à la Serbie, et résoudre des difficultés d'ordres à la fois religieuses et nationales à l'égard des différents éléments ethniques de ce nouveau territoire serbe. M. Chéradame croit que avec la paix, le repos, et "une bonne administration à tous : Turcs, Albanais, Grecs, Bulgares, Roumains, Valaques, Serbes", qui habitent le nouveau territoire, le problème complexe peut se résoudre sans trop de difficultés.

Il y a l'armée serbe, que les récents événements ont mise en vedette, et qui, si le conflit austro-serbe se dénoue sur des champs de bataille, sera le principal facteur de la

Serbie, en cette heure décisive. Selon M. Chéradame, "l'action de l'officier serbe sur ses soldats est considérable, car il vit avec eux, avec la même simplicité, en supportant les mêmes souffrances. On conçoit, dans ces conditions, que la discipline militaire serbe ne ressemble en rien à la prussienne. La discipline serbe, avant tout militaire, presque familiale, reflète les caractéristiques de la nation. Aussi les soldats prussiens très familièrement à leurs officiers. Mais cette absence de formes rigides est sans inconvénients. Dès qu'un ordre est donné, le soldat serbe obéit strictement". Et "le soldat serbe est l'égal des meilleurs" même s'il porte des apparences, il est respectueux de ses chefs, ardemment patriote, d'une extraordinaire sobriété, et d'une résistance physique atteignant les limites du possible, grâce à la manière primitive et rude dont il est élevé, dès l'enfance.

Tous les officiers étrangers, y compris les Allemands, qui ont eu l'occasion de voir de près l'armée serbe, pendant les opérations, sont unanimes aujourd'hui à en proclamer la haute valeur", écrit M. Chéradame. Il ajoute : "L'armée d'opération serbe comprend environ 350,000 hommes (il s'agit de l'armée normale d'opération, car la Serbie pourrait appeler pour les services de l'armée un nombre d'hommes beaucoup plus considérable qu'elle l'a fait lors des deux dernières guerres) : près de 10,000 sapeurs, 220 mitrailleurs, 300 bouches à feu environ, sans compter l'ancienne artillerie de 80 millimètres, système de Bange, et environ 250 pièces d'artillerie prises aux Bulgares et aux Turcs, qui, en bon état, sont utilisables. A ces forces, s'ajoutent 14 divisions qui commencent à se former dans les nouvelles provinces."

Quant aux relations extérieures de la Serbie, elles ne semblent plus offrir de difficultés sérieuses avec la Turquie ; elles sont fort étroites avec le Monténégro, mais inexistantes avec le nouveau royaume d'Albanie ; elles sont très bonnes avec la Grèce, des plus délicates avec la Bulgarie, excellentes avec la Roumanie, et s'améliorent, du côté de Saint-Petersbourg, — puisque l'on

Le Monténégro a 500,000 habitants
La Bosnie et l'Herzégovine 2,000,000
La Croatie-Slavonie 2,700,000
Les Serbes de Hongrie sont 200,000
Les Dalmates 700,000
Serbo-croates et Slovènes d'Autriche 2,035,000

Soit au total 8,135,000

"Si ces territoires s'ajoutaient un jour à la Serbie actuelle de 4,500,000 habitants, il y aurait alors une grande Serbie de 12,635,000. L'importance politique d'un tel état susceptible de se créer plus tard entre l'Europe centrale et balkanique ne saurait être contestée. Il est tout naturel que le gouvernement austro-hongrois s'inquiète de ces tendances. Mais si les victoires serbes viennent de les aviver, c'est, il faut avoir la sincérité de le reconnaître, sa politique de compression policière et d'hégémonie germano-magyar qui, depuis bien longtemps, les a provoquées."

Et M. Chéradame, le 10 juillet dernier, disait que : "Si la guerre reprenait dans les Balkans, on doit admettre que la Serbie aurait à se

parle même du mariage du nouveau roi serbe, Alexandre, avec l'une des filles du tsar ; — elles sont des meilleures avec la France, car "la Serbie est probablement le pays le plus sincèrement francophile de toute l'Europe", écrit M. Chéradame. Il existe des sympathies d'ordre sentimental entre l'Italie et la Serbie ; par contre, si Belgrade apprécie toute la force de l'empire germanique, les Serbes n'ont nulle sympathie pour l'Allemagne, l'alliée de l'Autriche-Hongrie, et dont l'un des ministres disait, en 1908, lors de la crise de l'annexion : "L'Autriche n'a qu'à le vouloir ; elle battra la Serbie en moins de temps qu'il ne s'en écoule entre le moment où part le bouchon de champagne, et celui où la bouteille est vidée."

"Le point vraiment délicat de la politique extérieure de la Serbie réside dans ses rapports avec l'Autriche-Hongrie", écrit M. Chéradame. "On sait avec quelle persévérance passionnée le gouvernement de Vienne pratique une politique antiserbe". La cause profonde de cette hostilité, "c'est que, en raison du prestige de ses récentes victoires (contre la Turquie, la Bulgarie) la Serbie est devenue malgré tout le centre d'attraction de toutes les populations serbes ou serbophiles habitant le sud de l'empire austro-hongrois", dit M. Chéradame. Ces sympathies serbes se manifestent dans la Bosnie-Herzégovine, où il y a 900,000 Serbes orthodoxes et 500,000 musulmans "pour la plupart d'origine serbe", dans la Hongrie, où il y a 200,000 Serbes dans le banat de Temesvar, en Croatie-Slavonie, où il y a 700,000 Serbes, en Dalmatie, où il y en a 70,000, en Istrie et en Carniole, "où vivent 783,000 Serbo-Croates et 1,252,000 Slovènes, qui ont une tendance toute récente à faire cause commune avec les Serbes", constate M. Chéradame. "Dans ces régions, ajoute-t-il, on vit avec l'idéal de former dans l'avenir une nation composée de trois éléments : Les Serbes, Les Croates et les Slovènes... Le mouvement national des éléments serbes, croates et slovènes paraît si fort et si profond que les bureaucrates austro-hongrois auront sans doute une peine extrême à enrayer les progrès du serbisme... Le grand fait à retenir dans une pareille situation, c'est que, dans toutes les régions sud-slaves de l'Autriche-Hongrie, on parle, à tort ou à raison, sur l'écroulement de l'empire des Habsbourg à la suite duquel pourrait se faire l'union avec la Serbie. Si jamais ces desirs se réalisent, quel nouvel Etat pourrait être constitué par les Serbes, les Monténégrois, les Croates et les Slovènes ?

La Serbie a 1,000,000 habitants
La Bosnie et l'Herzégovine 2,000,000
La Croatie-Slavonie 2,700,000
Les Serbes de Hongrie sont 200,000
Les Dalmates 700,000
Serbo-croates et Slovènes d'Autriche 2,035,000

Soit au total 8,135,000

"Si ces territoires s'ajoutaient un jour à la Serbie actuelle de 4,500,000 habitants, il y aurait alors une grande Serbie de 12,635,000. L'importance politique d'un tel état susceptible de se créer plus tard entre l'Europe centrale et balkanique ne saurait être contestée. Il est tout naturel que le gouvernement austro-hongrois s'inquiète de ces tendances. Mais si les victoires serbes viennent de les aviver, c'est, il faut avoir la sincérité de le reconnaître, sa politique de compression policière et d'hégémonie germano-magyar qui, depuis bien longtemps, les a provoquées."

Et M. Chéradame, le 10 juillet dernier, disait que : "Si la guerre reprenait dans les Balkans, on doit admettre que la Serbie aurait à se

battre, non seulement avec les Bulgares, mais encore à compter très sérieusement avec l'Autriche-Hongrie qui, pour l'écraser, ne manquerait pas de profiter d'une occasion favorable, si jamais elle se présentait."

Mais il termine en ajoutant que les puissances de la Triple-Entente "si elles veulent sauvegarder la paix actuelle de l'Europe, et leurs intérêts d'avenir les plus réalistes, ne doivent, à aucun prix, admettre qu'une grande puissance intervienne par les armes dans un nouveau conflit balkanique". Les faits lui donneront-ils raison ?

Dernière heure. — Une dépêche annonce la déclaration de la guerre entre la Serbie et l'Autriche.

Georges PELLETIER.

BILLET DU SOIR.

SCRUPULE

Depuis six jours, on fouillait la vie privée de M. Caillaux, de sa femme No 1, de sa femme No 2, de l'assassin par ladite femme No 2 ; depuis six jours le Palais de Justice était devenu succursale du Palais Bourbon.

M. Ceccaldi faisait un plaidoyer pour son ami Caillaux. Le président laissait faire.

M. Caillaux lisait le testament de Calmette, obtenu on ne sait comment. Le président laissait faire.

M. Caillaux prétendait établir que Calmette avait eu des relations avec le gouvernement hongrois. Le président laissait faire.

Le président estimait sans doute que tout cela se rattachait aux coups de revolver tirés sur Calmette par Mme Caillaux No 2.

Mais un témoin vint et s'écria : M. Caillaux n'a pas le droit de se faire d'une tombe un piédestal !

Et le président l'arrêta : Monsieur, vous faites de la littérature !

Par où l'on voit que le scrupule n'est pas absent de ce procès et que ce président sait marquer les nuances — encore qu'il veuille échanger quelques balles avec l'un de ses assesseurs qui, précisément, ne le trouve pas assez scrupuleux.

LE PASSANT.

AUTOUR DU

HOME RULE

La patience des nationalistes commence à s'épuiser. L'incident de dimanche à Dublin en est la meilleure preuve. D'où sont partis les premiers coups, des nationalistes ou de la police ? Les dépêches sont incertaines sur ce point.

Chose sûre, c'est la contrebande des armes qui en est la cause. La police a voulu empêcher les volontaires nationalistes de débarquer des fusils et ceux-ci sans doute aggraver par la tolérance des autorités à l'égard des ulsteristes, n'étaient pas d'humeur à parlementer loyalement. Ils ont pris les fusils, ils les ont gardés, le plus grand nombre du moins, et quand on a voulu leur barrer la route conduisant à leurs quartiers, ils se sont défendus, et les soldats ont riposté avec une vigueur peut-être trop enthousiaste dans les circonstances. Le choc ne s'est pas prolongé cependant, et la paix n'a pas été troublée hier non plus.

On s'est toutefois assez rudement battu pour faire comprendre que l'heure des ménagements est passée. C'est ce que Redmond lui-même donne à entendre au Parlement au public, quand il dit aux applaudissements de ses amis et d'un grand nombre de libéraux, que les quatre-cinquèmes du peuple irlandais ne se laisseront pas terroriser et punir plus longtemps pour des actes permis dans l'Ulster.

Pour le moment, l'échauffourée de Dublin retarde simplement l'acte de la discussion de l'"amending act". M. Asquith préfère laisser les esprits se calmer. Mais la

LES SERBES PRETS A CEDER

Deux corps d'armée autrichiens ont occupé Belgrade sans coup férir, ce matin, dit une dépêche non confirmée et le gouvernement serbe aurait décidé de se plier aux exigences de l'Autriche.

L'Allemagne refuse de participer à la conférence proposée par Sir Edward Grey ; elle mobilise.

ON ABANDONNE BELGRADE

(Spécial au "Devoir")

Londres, 28. — Le refus de l'Allemagne et de l'Autriche de participer à une conférence chargée de régler le différend austro-serbe, la nouvelle du rapide mouvement des troupes autrichiennes, le désarroi persistant des divers marchés d'Europe sont les faits les plus saillants de la journée. Les préparatifs de guerre sont généraux. Même l'Angleterre mobilise ses escadres, et les nouvelles au sujet du mouvement des navires de guerre anglais ont cessé.

La première et la seconde escadre ont tout leur matériel de guerre, et sont prêtes à partir à un signal donné. Des soldats armés sont postés autour des magasins et des dépôts d'armes. On croit ici, que l'attitude de l'Allemagne signifie qu'elle ne veut pas laisser à l'Autriche carte blanche pour châtier la Serbie, à moins que ce dernier pays n'accède aux demandes qui lui ont été faites. L'Allemagne aurait refusé sous le prétexte que le fait pour l'Autriche de combattre avec la Serbie devant un tribunal européen accroîtrait les difficultés au lieu de les diminuer. "Une nouvelle apparemment authentique dit que la Russie a reçu de l'Autriche l'assurance qu'elle n'avait pas l'intention de s'annexer la Serbie. Cette assurance serait de nature à favoriser les efforts de ceux qui veulent circonscire le conflit. Jusqu'à présent, des nouvelles non confirmées disent que les hostilités entre l'Autriche et la Serbie ont été déclarées, qu'une patrouille autrichienne a capturé sur le Danube des vaisseaux serbes portant des armes en contrebande, que les Autrichiens ont pris Belgrade sans coup férir, et que la Russie a déclaré la guerre à l'Autriche."

Londres, 28. — Des dépêches reçues à Paris, à Berlin et dans cette ville aujourd'hui disent que des troupes autrichiennes ont traversé le Danube et ont pénétré dans le territoire serbe. D'après des nouvelles reçues à l'ambassade d'Autriche à Paris, deux corps d'armée auraient occupé Belgrade.

Paris, 28. — Les attachés d'ambassade autrichienne de cette ville ont appris que deux corps d'armée ont occupé Belgrade sans coup férir. Ils refusent de discuter la véracité de l'information. Une dépêche dit que d'importants préparatifs se font actuellement. Les derniers plans relatifs au commencement de l'attaque contre la Serbie ce matin, auraient été arrêtés.

LA SERBIE SE REND

Londres, 28. — Une dépêche reçue de Semlin, dit que le gouvernement serbe, après un débat prolongé, accepte toutes les demandes faites par l'Autriche.

LA RUSSIE AURAIT DECLARE LA GUERRE

Berlin, 28. — Un journal local a reçu la nouvelle que la Russie avait déclaré la guerre à l'Autriche, mais faite de confirmation il a refusé de la publier.

L'EXODE DE LA CAPITALE SERBE EST COMMENCE

Belgrade, 28. — En dépit des avis donnés par le gouvernement, plusieurs familles serbes ont quitté la capitale pour le pays, avisant. Force Hongrois et Autrichiens abandonnent Belgrade et les autres parties de la Serbie. Un ordre par lequel le régime dans la capitale. Un corps de volontaires composé d'étudiants s'acquittent des fonctions des agents de la paix.

Les préparatifs militaires se font avec une activité fiévreuse. On concentre les troupes dans les places fortifiées. Les quartiers-généraux de l'armée ont été établis à Kragujevac, mais en cas de nécessité, on les établirait à Krushevat, à 90 milles au sud-est de Belgrade.

L'AUTRICHE NE PEUT ETRE SATISFAITE

Vienne, 28. — Au ministère des Affaires étrangères de l'Autriche-Hongrie, on déclare aujourd'hui que

position devient de plus en plus difficile. Les critiques de la presse ministérielle augmentent. A moins d'un brusque changement d'opinion il semble impossible que le gouvernement puisse éviter l'appel au peuple.

P. LAUZON.

même si la Serbie acquiescrait aujourd'hui aux demandes formulées par ce pays, le gouvernement ne se tiendrait pas pour satisfait. Des fonctionnaires affirment que par suite de la réponse de la Serbie, l'Autriche ne peut plus s'en tenir à ses propositions primitives.

L'ALLEMAGNE NE VEUT PAS DE MEDIATION.

Berlin, 28. — Le gouvernement allemand a formulé, aujourd'hui, son refus d'acquiescer au projet de conférence de sir Edward Grey. Il déclare que le projet, bon en principe, et acéte par une pensée élevée, est impraticable.

On ne peut pas s'attendre à ce qu'une grande puissance en querelle avec un petit voisin consente à soumettre le différend à un "arbitrage européen". A plus forte raison, deux grandes puissances refuseront de comparaître devant un tribunal à titre d'accusées. L'Allemagne suggère que des pourparlers entamés par les deux cabinets intéressés devraient remplacer le projet de conférence.

L'Amirauté allemande a ordonné aujourd'hui à la flotte de se concentrer dans les eaux allemandes.

Berlin, 28. — Opposé au projet de conférence, l'Allemagne cependant est disposée à bien accueillir les propositions qui seront faites à l'effet de circonscire le conflit et qui ne seront pas incompatibles avec son devoir d'alliée. Les habitants de la capitale sont très nerveux aujourd'hui et toutes sortes de rumeurs alarmistes continuent à se répandre. La course des dépôts pauvres vers les banques d'épargne a recommencé ce matin. Le refus de l'Allemagne d'agréer le projet de sir Edward Grey fait évanouir l'espoir qu'on avait de voir un prompt règlement du conflit, et a une répercussion sur le marché.

L'AUTRICHE REJETTE LE PROJET GREY

Vienne, 28. — On annonce aujourd'hui d'une manière semi-officielle que l'Autriche a refusé d'agréer le projet formulé par sir Edward Grey et qui a trait à une conférence des ambassadeurs à Londres. A partir d'aujourd'hui, les bureaux de télégraphie de l'Autriche dédagent leur responsabilité au sujet des dépêches envoyées. Le bureau central de télégraphie est littéralement encombré par 200,000 télégrammes remis hier, avertissement ayant été donné hier que les messages subiraient des retards.

LA MARINE ITALIENNE RALLIE

Glasgow, 28. — Trois navires de guerre italiens qui visitaient la "Clyde" ont reçu l'ordre de retourner immédiatement en Italie. Berlin, 28. — Les autorités de la police de cette ville ont annoncé qu'elles ne toléreraient pas davantage des manifestations dans les rues de la ville.

(Voir dernière page)

12 ROMANS : 70 SOUS

ON S'ABONNE AU "DEVOIR".

Le Devoir a, pendant quelques mois, mis à la disposition de ses lecteurs, à des conditions exceptionnelles, un roman par mois : c'était pour faire connaître ces romans. Ceux qui désirent continuer à les lire voudront bien, désormais, s'abonner par notre intermédiaire. Il leur en coûtera seulement 70 sous par an, payables d'avance, et un roman nouveau leur sera expédié chaque mois directement de Paris, par la poste. Le Devoir transmettra à la Maison de la Bonne Presse les abonnements et les sommes d'argent sans frais pour l'abonné.

Quant à ceux qui, pour quelque raison, ne voudraient pas souscrire un abonnement, ils pourront se procurer ces romans aux bureaux du Devoir, à raison de 5 sous l'exemplaire ou de 8 sous franco — sans bons.

Avis sera donné de l'arrivée des romans nouveaux.

M. BOURASSA A LOURDES

Ainsi que nous l'avions prévu, le récit des fêtes de Lourdes a été à peu près étouffé entre les grandes nouvelles politiques et les histoires Gaillaux. Il nous faudra donc attendre les journaux d'Europe pour avoir un compte rendu détaillé.

Une dépêche publiée par le *Courrier des Etats-Unis* dit cependant, à propos du discours prononcé jeudi par notre directeur : "M. Henri Bourassa, un Canadien, a été acclamé avec enthousiasme quand, dans un éloquent discours, il a parlé de la dette de reconnaissance du Canada

envers la France et du grand service que la France avait rendu à l'Eglise catholique."

LE FRANÇAIS EN ALBERTA

Le *Progrès Albertain* annonce la publication officielle en français d'une brochure touchant la législation municipale de la province de l'Alberta.

Il faut féliciter le gouvernement de cet acte d'intelligente administration et espérer que M. Rodolphe Lemieux, qui combattit la reconnaissance officielle du français lors de la constitution de ces provinces, n'en fera pas une maladie.

S. G. Mgr BRUCHESI A SAINT-ANNE DES PLAINES

Voici le texte de l'allocution que S. G. Mgr Bruchesi a prononcée au Congrès eucharistique de Saint-Anne des Plaines et dont le manque d'espace, hier, nous a forcés d'ajourner la publication:

Chers amis,

Depuis mercredi est commencé à Lourdes le 25ème Congrès eucharistique international. Pie X le préside lui-même dans la personne de l'un des Princes de l'Eglise. Dix cardinaux, 170 évêques, des milliers de prêtres, des fidèles par centaines de mille, sont présents. Notre cher Canada y sera représenté par une imposante délégation de prêtres et de fidèles, et de plusieurs de nos évêques. Mgr Gauthier, mon auxiliaire dévoué, a été invité à y présenter le salut du Canada. Chose étrange, les dépêches semblent ne pas s'occuper d'un événement aussi important, alors qu'elles transmettent tout au long le récit le plus scandaleux dont la France soit le théâtre. Est-ce la conspiration, du silence organisée par l'impie? C'est chose possible. Quoi qu'il en soit, nous connaissons les détails de cette manifestation mondiale de la foi catholique.

A Lourdes, on se prépare à la grande solennité de demain. Le Trés Saint-Sacrement est exposé et le jour et la nuit à l'adoration des fidèles; des discours sont prononcés à la gloire de Jésus-Hostie; chaque soir se déroule à travers les défilés de la montagne la procession aux flambeaux; les malades qui doivent figurer sur le passage du Trés Saint-Sacrement arrivent en grand nombre. C'est Marie qui semble dire à son divin Fils: Demain sera le jour de votre puissance et de votre triomphe; et elle intercède en faveur de ses enfants. Ici, vu l'importance de ces scènes émouvantes, combien plus impressionnante sera celle de demain! Jésus va passer devant ces malades, auxquels la science a dit: "Nous ne pouvons plus rien pour vous. Ces malades pousseront vers lui des cris suppliants, qui seront répétés par les échos des montagnes. Y aura-t-il des miracles? Nous le saurons bientôt.

Les catholiques du monde entier ont été invités par Pie X lui-même à s'unir à leurs frères plus privilégiés. Avant-hier j'adressai à Mgr Gauthier, au nom de mes diocésains, ce télégramme court mais significatif: "Tous à Lourdes de cœur!" J'ai demandé aussi que durant le Congrès, les fidèles communions, leurs adorations, leurs communions, leurs aménagements honorables. Je sais que je serai écouté des 500,000 catholiques du diocèse. N'est-ce pas par centaines de mille que le chiffre changeant de la messe, des communions à Montréal? Durant notre inoubliable Congrès de 1910, ce chiffre atteignait le nombre de 200,000 communions. Ce Congrès a produit ses fruits.

Mais si tous les fidèles de notre diocèse sont unis aux congressistes de Lourdes, y a-t-il une paroisse qui ne sera davantage que celle de Saint-Anne? Il s'y fait en petit ce qui se fait en grand à Lourdes: on y voit la même foi, la même confiance, on y entend les mêmes vœux, les mêmes promesses, les mêmes résolutions généreuses. Vous êtes en adoration devant le T. S. Sacrement, vous y remerciez, vous y priez le divin Sauveur qui y réside; vos maisons sont richement décorées; sur les banderoles qui ornaient vos rues se détachent des inscriptions qui sont autant de cris de foi et d'amour; les flambeaux allumés à la porte de vos demeures sont comme autant de lanternes ajoutées à celle du sanctuaire. On sent que vous avez voulu faire de ce Congrès une fête eucharistique incomparable qui s'annonce comme l'un des plus beaux jours de votre vie. Je vous félicite de suivre si fidèlement les directions de votre pasteur.

Les Congrès eucharistiques internationaux ne peuvent être que très rares dans un même pays; les Congrès régionaux eux-mêmes ne peuvent être organisés que de loin en loin pour une même région; il n'en est pas ainsi des Congrès paroissiaux; il est facile de les organiser et de les multiplier. Vous donnez ce moment un bel exemple qui, j'en suis sûr, sera imité dans notre diocèse et ailleurs. Qui dira le bien qui sera réalisé si chaque paroisse avait son Congrès eucharistique! Dans l'audience que j'eus tout dernièrement avec sa Sainteté Pie X, je lui racontais ce qui se passe chez nous sous le rapport de la dévotion à la Sainte-Eucharistie, et le Saint-Père ajouta: "Ah, continuez, continuez, Monseigneur, à promouvoir chez tous, chez les enfants surtout, la communion fréquente et quotidienne!"

Cet après-midi, à eu lieu la séance des mères de famille. Je sais qu'on y a présenté des travaux substantiels et intéressants. Ils ne manqueraient pas de produire des fruits.

Ceux que nous nous entendons d'entendre comme les précédents, ont été présentés par des prêtres issus de vos rangs. Le plus intéressant a été assurément celui de M. le curé, Heureux prêtre, d'être à la tête d'une telle paroisse. S'il est présenté à Lourdes, ce rapport n'est pas manqué d'exciter l'enthousiasme, de susciter les plus vifs applaudissements. Saint-Anne est en effet une paroisse privilégiée et bénie du bon Dieu, combien différente de tant de paroisses, en France, que j'ai visitées et où la foi, les pratiques religieuses sont presque totalement disparues.

J'espère que le Saint-Père verra lui-même ces consolantes statistiques et que son cœur en sera grandement réjoui. N'est-il pas admirable que dans une paroisse, pas un seul paroissien ne manque au devoir communautaire chaque dimanche, où la communion fréquente est en honneur, où les pères de famille rendent publiquement témoignage que la communion fréquente a produit les plus heureux résultats pour la paix des familles, pour la tempérance. Monsieur le curé, c'est bien là le plus beau présent que vos paroissiens puissent vous offrir pour vos noces d'argent sacerdotales; les aurores présents qu'on eût pu vous faire ne valent pas dix lignes de votre rapport.

Chers amis, continuez et progressez dans cette voie; vivez de plus en plus de la vie du Christ, imitez ses

leçons et ses exemples; et pour cela visitez-le souvent lui-même dans ses tabernacles, multipliez et rendez plus ferventes, plus fructueuses vos communions. Ne soyez pas de ces hommes qui, par leur conduite, sembleraient croire qu'à deux évangiles, deux ciels et deux chemins pour y conduire: l'un pour les femmes, l'autre pour les hommes. Non, messieurs, à tous sans exception le Christ a tenu le même langage: "Je suis le pain vivant descendu du ciel, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair a la vie éternelle. Sans moi vous ne pouvez rien faire." Allons donc tous à Jésus-Christ, unissons-nous à lui par la sainte communion; avec lui nous serons forts, forts contre le démon et nos propres passions, généreux dans le travail difficile des vertus, que ce soit là l'une des grandes résolutions de votre congrès. Que chacun communie pour sa part autant de fois que ses devoirs d'état et les circonstances de lieu peuvent le lui permettre, et qu'il s'efforce de devenir meilleur en fait de piété et de vertu.

Maintenant, messieurs, j'ai une autre chose à vous demander. Parmi les beaux exemples de votre foi et de votre piété, c'est que vous savez donner généralement à Dieu vos enfants. Il n'y a guère de paroisses comparables à la vôtre pour les vocations. Je désire faire une expérience, que j'ai faite autrefois ailleurs. Que tous ceux parmi vous qui ont des parents, à quelque degré que ce soit, prêtres, religieux ou religieuses, veuillent bien se lever! (A cette demande de Mgr l'Archevêque, l'assistance se leva presque toute entière).

C'est bien, messieurs, continuez à grandeur, continuez d'être zélés et généreux à former et à donner à Dieu de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses. Vous travaillez ainsi efficacement à votre propre bonheur, au bonheur de vos familles et de la société.

Puis la séance se termina par le chant d'un cantique au Sacré Cœur, exécuté avec entrain par toute l'assistance.

L'EGLISE DE JONQUIERES

CE NOUVEAU TEMPLE SERA BÉNÉDICTION SOLENNELLE LE 16 DU MOIS PROCHAIN.

Jonquière, 28. — Il y aura de belles fêtes à Jonquière le 16 du mois prochain à l'occasion de la bénédiction solennelle de la nouvelle église, érigée au coût de \$160,000; le même jour aura lieu le baptême des cloches au nombre de quatre (la plus grosse pèse 3,900 livres et la petite 700). Il y aura aussi inauguration de l'orgue, payé \$6,000. Ce bel instrument à trois claviers vient de la maison Cassavant et Frères, Saint-Hyacinthe.

Les citoyens de Jonquière veulent donner le plus d'éclat possible à ces fêtes et y célébrer en même temps les progrès rapides de leur jeune municipalité.

En 1890, Jonquière n'était qu'un petit hameau dépourvu de toutes les industries. Quelques fermiers entreprenants eurent l'idée de construire un moulin à pulpe et d'utiliser ainsi le magnifique pouvoir d'eau placé au cœur du village. Manquant de capitaux les promoteurs durent vendre leur usine à M. Williams, ce dernier a construit de vastes bâtisses et en 1910 la compagnie dont il était le principal organisateur dépensait \$4,000,000 pour la construction de nouvelles usines, lesquelles donnent actuellement au commerce 150 tonnes de papier à journal par 24 heures.

Aujourd'hui des moulins a surgi un progrès rapide qui porte le nom de Jonquière de la Compagnie.

Actuellement la paroisse de Jonquière possède 4,688 habitants et de belles institutions religieuses.

La fête du 16 août fera époque dans les annales de Jonquière possédant les montagnes en si peu d'années.

L'INCENDIE FAIT RAGE

ON ESTIME QUE SEPT MILLIONS DE PIEDS DE BOIS ONT ETE REDUITS EN CENDRES DANS LES COURS DE GILMOUR ET HUGHSON, A HULL.

Ottawa, 28. — Un incendie s'est déclaré à dix heures, hier soir, dans les cours de "Gilmour and Hughson Lumber", à Hull. Ce matin, à huit heures et demie, le feu fait rage encore, et les pompiers de Hull ne peuvent s'en empêcher. On a pu arrêter sa marche rapide activée par un vent très fort.

Toute la partie résidentielle de Hull est menacée, et la ville sera presque totalement détruite, si le vent continue.

Déjà trois millions de pieds de bois ont été consumés. M. Simon Dupuis a aussi perdu une grande quantité de bois.

On croit que le feu a pris naissance en arrière de la demeure de M. Dupuis. Il avait déjà fait de grands progrès lorsqu'on l'a découvert.

On a appelé la brigade d'Ottawa, car les pompiers de Hull sont incapables de lutter contre les flammes qui se répandent avec une rapidité effrayante.

Deux maisons ont été brûlées. On ne peut fixer, en ce moment, l'étendue des dommages. Dans une seule cour à bois, le feu a causé pour \$300,000 de dommages.

POUR MAUVAISE CONDUITE

Ottawa, 28. — Le chef Chevalier, de la police de Hull, a été renvoyé sommairement pour mauvaise conduite. Une enquête faite à huis clos par un comité du conseil municipal aurait démontré que le chef a fréquemment une maison où l'on vend sans licence des liqueurs enivrantes.

LA NAVIGATION ENCORE UNE COLLISION

LE "ZEELAND" ET LE "MISSOURI" VIENNENT EN COLLISION AU MILIEU DE L'OCEAN, PAR UNE BELLE JOURNEE DE SOLEIL.

New-York, 28. — Le paquebot "Zeeland", de la ligne Red Star, a été frappé en plein océan mercredi dernier, à 11 heures 15 de l'avant-midi, par le bateau-marchand anglais "Missouri". Les officiers et matelots du "Zeeland" arrivés hier à New-York gardent un silence absolu au sujet de l'accident. D'après le peu de renseignements obtenus on sait qu'il y a eu défaut dans les manœuvres, à la rencontre, et que le gouvernail du "Missouri" n'a pas fonctionné.

Le "Zeeland", après avoir donné trois signaux au moyen de sa sirène, fit machine en arrière, et le capitaine du "Missouri" répondit qu'il se dirigeait à bâbord, la seule manœuvre possible dans les circonstances, mais le navire continua en ligne droite et frappa le "Zeeland" à la proue. L'avant du "Missouri" a été considérablement endommagé et son premier pont ainsi que l'appareil de télégraphie sans fil ont été brisés.

Les deux navires ont pu continuer leur voyage sans danger.

LES ARRIVAGES

—Mégantic, Liverpool, White Star-Donnison, hangar No 4.
—Glasgow, Glasgow, ligne Allan, hangar No 2.
—Uppland, New-York, T. R. McCarthy, Pointe du Moulin à Vent.
—Durango, Furness Withy and Co., quai Tard.
—Bray Head, McLeon, Kennedy and Co., Pointe du Moulin à Vent.
—Cairdron, R. Reford and Co., hangar No 4.
—Willesbarre, Elder Dempster Co., Esperanza de Laurinaga, R. Reford, Pointe du Moulin à Vent.
—Montezuma, Pacific Canadian, hangar No 7.
—Somersby, T. R. McCarthy, Pointe du Moulin à Vent.
—Lasomoor, T. R. McCarthy, Pointe du Moulin à Vent.
—Scotian, ligne Allan, hangar No 3.
—Royal George, Canadien-Nord, hangar No 10.
—Luna, ligne Thompson, hangar No 15.

LA NAVIGATION ENCORE UNE COLLISION

LE "ZEELAND" ET LE "MISSOURI" VIENNENT EN COLLISION AU MILIEU DE L'OCEAN, PAR UNE BELLE JOURNEE DE SOLEIL.

New-York, 28. — Le paquebot "Zeeland", de la ligne Red Star, a été frappé en plein océan mercredi dernier, à 11 heures 15 de l'avant-midi, par le bateau-marchand anglais "Missouri". Les officiers et matelots du "Zeeland" arrivés hier à New-York gardent un silence absolu au sujet de l'accident. D'après le peu de renseignements obtenus on sait qu'il y a eu défaut dans les manœuvres, à la rencontre, et que le gouvernail du "Missouri" n'a pas fonctionné.

LA NAVIGATION ENCORE UNE COLLISION

LE "ZEELAND" ET LE "MISSOURI" VIENNENT EN COLLISION AU MILIEU DE L'OCEAN, PAR UNE BELLE JOURNEE DE SOLEIL.

New-York, 28. — Le paquebot "Zeeland", de la ligne Red Star, a été frappé en plein océan mercredi dernier, à 11 heures 15 de l'avant-midi, par le bateau-marchand anglais "Missouri". Les officiers et matelots du "Zeeland" arrivés hier à New-York gardent un silence absolu au sujet de l'accident. D'après le peu de renseignements obtenus on sait qu'il y a eu défaut dans les manœuvres, à la rencontre, et que le gouvernail du "Missouri" n'a pas fonctionné.

LA NAVIGATION ENCORE UNE COLLISION

LE "ZEELAND" ET LE "MISSOURI" VIENNENT EN COLLISION AU MILIEU DE L'OCEAN, PAR UNE BELLE JOURNEE DE SOLEIL.

New-York, 28. — Le paquebot "Zeeland", de la ligne Red Star, a été frappé en plein océan mercredi dernier, à 11 heures 15 de l'avant-midi, par le bateau-marchand anglais "Missouri". Les officiers et matelots du "Zeeland" arrivés hier à New-York gardent un silence absolu au sujet de l'accident. D'après le peu de renseignements obtenus on sait qu'il y a eu défaut dans les manœuvres, à la rencontre, et que le gouvernail du "Missouri" n'a pas fonctionné.

LA NAVIGATION ENCORE UNE COLLISION

LE "ZEELAND" ET LE "MISSOURI" VIENNENT EN COLLISION AU MILIEU DE L'OCEAN, PAR UNE BELLE JOURNEE DE SOLEIL.

New-York, 28. — Le paquebot "Zeeland", de la ligne Red Star, a été frappé en plein océan mercredi dernier, à 11 heures 15 de l'avant-midi, par le bateau-marchand anglais "Missouri". Les officiers et matelots du "Zeeland" arrivés hier à New-York gardent un silence absolu au sujet de l'accident. D'après le peu de renseignements obtenus on sait qu'il y a eu défaut dans les manœuvres, à la rencontre, et que le gouvernail du "Missouri" n'a pas fonctionné.

LA NAVIGATION ENCORE UNE COLLISION

LE "ZEELAND" ET LE "MISSOURI" VIENNENT EN COLLISION AU MILIEU DE L'OCEAN, PAR UNE BELLE JOURNEE DE SOLEIL.

New-York, 28. — Le paquebot "Zeeland", de la ligne Red Star, a été frappé en plein océan mercredi dernier, à 11 heures 15 de l'avant-midi, par le bateau-marchand anglais "Missouri". Les officiers et matelots du "Zeeland" arrivés hier à New-York gardent un silence absolu au sujet de l'accident. D'après le peu de renseignements obtenus on sait qu'il y a eu défaut dans les manœuvres, à la rencontre, et que le gouvernail du "Missouri" n'a pas fonctionné.

POUR MAUVAISE CONDUITE

Ottawa, 28. — Le chef Chevalier, de la police de Hull, a été renvoyé sommairement pour mauvaise conduite. Une enquête faite à huis clos par un comité du conseil municipal aurait démontré que le chef a fréquemment une maison où l'on vend sans licence des liqueurs enivrantes.

Pour Empêcher votre Peau de Gerçer



Faites usage d'eau chaude avec du savon Baby's Own.

L'eau chaude ouvre les pores de la peau et les petites particules d'huiles végétales pures qui forment la mousse crémeuse et odoriférante du savon Baby's Own sont absorbées par la peau, en la conservant douce, saine et empêchant les crevasses et les gerçures.

En rinçant parfaitement, puis en essuyant énergiquement pour l'assécher, on est certain d'avoir une peau douce et belle par n'importe quelle température.

BABY'S OWN SOAP

Le Meilleur pour le Bébé
Le Meilleur pour Vous

Le modèle, depuis 30 ans au Canada, de savon de toilette et de savon pour les bébés

ALBERT SOAPS, LIMITED, MONTREAL

UNE DONATION PHILANTROPIQUE

M. Frank A. Vanderlip, président de la National City Bank, de New-York, s'intéresse au traitement du cancer par le radium.

New York, 28. — Grâce à l'aide généreuse d'un philanthrope américain, M. Frank A. Vanderlip, président de la National City Bank, il sera possible de constater la valeur du radium pour la guérison du cancer. Des expériences complètes seront faites au sanatorium du Dr Amos O. Squire, à Ossining. On a acheté pour une valeur de \$30,000 de radium et on l'utilisera pour traiter toutes les sortes de cancers, qui pourront en bénéficier.

M. Vanderlip s'intéressait depuis quelque temps au traitement du cancer et on lui a demandé de fonder un institut où cette maladie serait traitée spécialement. Il n'est pas encore convaincu de la valeur du nouveau spécifique et il veut assister aux expériences qui se feront au sanatorium d'Ossining.

Le Dr Norman Barnesby, médecin de New-York et de la National City Bank travaillera en collaboration avec le Dr Squire. Il y a actuellement vingt malades au sanatorium du Dr Squire et M. I. Everitt Macy, surintendant du Refuge des Pauvres, du comté de Winchester enverra tous ceux qui souffrent du cancer au sanatorium où ils seront traités gratuitement.

Le coût d'achat de ce radium est de \$120 le milligramme. On en a acheté deux cent cinquante milligrammes. On en emploiera pour une valeur de \$5,000 à \$10,000 sur chaque malade. Le traitement durera une heure environ.

Lorsqu'on lui a parlé de l'efficacité de ce remède, le Dr Squire a déclaré qu'il ne s'attendait pas à ce que la chirurgie soit reléguée à l'arrière-plan. "Mon radium, sera, dit-il, employé comme complément de la chirurgie, car il faut reconnaître qu'il y a certaines sortes de cancers qui ne peuvent être traités avec succès que par l'opération."

"La difficulté, est, ajoute le Dr Squire, que les médecins ne voient pas de malades atteints de cette maladie en assez grand nombre. On nous cache cette maladie et on vient souvent voir le médecin qu'après avoir été conseillé d'agir ainsi."

"Dans certains cas, tel le cancer de l'estomac, je crois qu'il est utile d'enlever les parties affectées, mais dans d'autres, il semble qu'on peut les traiter au moyen du radium."

"Le radium ne pourra pas s'appliquer aux cas de cancer enfoui à l'intérieur du corps."

REGLEMENT REMIATEUR

Le conseil municipal de Montréal sera prié prochainement d'adopter un règlement municipal interdisant l'accès de l'avenue Atwater, que l'on vient de paver en blocs de scories, au trafic lourd, afin d'empêcher que le bruit résultant de ce pavage ne gêne les habitants qui habitent les rues adjacentes.

On se rappelle que les révérends Soeurs ont protesté dernièrement contre le pavage de l'avenue Atwater en blocs de scories, mais comme le contrat avait été accordé, le département de la voirie n'a pas cru devoir arrêter les travaux.

M. Mercier, l'assistant-ingénieur en chef de la cité, a déclaré au "Devoir" que le pavage en blocs de bois en usage général maintenant dans les grandes villes américaines est très avantageux. Ce pavage élimine presque entièrement le bruit et peut être enlevé et remplacé avec beaucoup de facilité.

M. Mercier a montré au représentant du "Devoir" un de ces blocs qui a servi pendant quatre ans sans qu'il y eût aucune détérioration.

M. Mercier fait remarquer que la question du pavage actuellement est centralisée autour des blocs de scorie et de l'asphalte seulement.

RANDONNEE TRANSALPINE

Genève, Suisse, 28. — L'aviateur italien Attilio Landini, accompagné du Dr Lampugnani, a établi aujourd'hui un record. Il a quitté Novara, Italie, à cinq heures, ce matin, et a volé au-dessus de Monte Rosa, à une altitude de 15,217 pieds. Les deux avions sont descendus à Visp, à sept heures et cinquante, après avoir parcouru cent milles en trois heures. Cette lenteur s'explique par la difficulté du voyage à travers les nuages.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BÂTIMENTS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'adresser: Barber Collège, 62D, Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26

ASSOCIE DEMANDE.

Associé demandé pouvant disposer de deux ou trois mille piastres pour investir dans le commerce du cuir et articles pour la chaussure. S'adresser, Phone Main 571, ou 40 rue de l'Hôpital, Chambre 25.

ETUDIANT EN PHARMACIE.

demandé, d'environ 3 ans d'expérience, parlant l'anglais. Pourra suivre ses cours. Bonne place pour acquérir de l'expérience. S'adresser, 2097 Notre-Dame Ouest.

EMPLOI DEMANDE.

Un garçon de 14 ans, fort et actif, possédant une bonne instruction, parlant anglais et français, désire position dans magasin de gros, bureau ou département des ventes. S'adresser: 60 Laurier Ouest. Tél. Saint-Louis 4851.

HOMME DEMANDE

connaissant parfaitement bien l'élevage des lapins. Mentionner expérience. Ecrire à Casier 16 "Le Devoir", Montréal.

ON DEMANDE.

Les personnes qui désiraient vendre ou échanger promptement soit propriétés, lots, terres, ou un commerce quelconque, adressez-vous à Jean Castelli.

Aussi, à vendre: hôtels, épiceries, magasins cigares, maisons meublées, boulangeries, pharmacies, vues animées, etc., s'adresser, Jean Castelli, 120 Sainte-Catherine, édifice "La Patrie", établi depuis 24 ans. Tél. Est 4563.

SERVANTE.

On demande une jeune fille comme servante générale dans petite famille privée. Pas de lavage. S'adresser, 2226 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 3330.

À LOUER

GARAGE ET ATELIER A LOUER

Un garage et atelier de 150 x 40 pieds, situé rue Gifford entre Garnier et de Lanaudière, pouvant contenir 25 autos sur plein pied et 20 en entrepôt. Le tout chauffé à l'eau chaude. G. Tanguay, 1445 Papineau. Saint-Louis 4108.

MAGASIN A LOUER.

A louer immédiatement magnifique local, coin rue, chauffé, éclairé, site enviable, rue la plus commerciale. Informations directes, 2427 Saint-Urbain. Tél. Saint-Louis 3946. 6-60

A VENDRE

AUTOMOBILE A VENDRE

6 places, prix \$1,500. J'accepterais \$800 comptant et \$700 en terrains clairs, ou des parts des compagnies immobilières suivantes: Beaudin Ltee, Société du Boulevard Pie IX, Greater Montreal Land Inv., Mount-ain Sight, Marsil Trust Gold Bond, ou de toutes bonnes compagnies. Une occasion. S'adresser 22 Mentana. Tél. Est 3641.

AUTOMOBILES A VENDRE.

Russell modèle "R", trente chevaux, tonneau Torpille à quatre sièges, accessoires complets, capotes à étau, livrée en parfait état, \$1,400. Russell Motor Car Co., Ltd., 5 Avenue du Parc, Montréal.

PROPRIETE.

A vendre ou à échanger, propriété située 2530A Châteaubriand, 2 étages, 2 logements finis de première classe, gaz, électricité. S'adresser sur les lieux.

TERRAINS.

Saint-François Solano, Parc Mont LaSalle, deux terrains à vendre, coin de rue, rue Jeanne d'Arc, vis-à-vis l'église. Prix, \$3,000.00. Autres renseignements s'adresser Bousquet et Sarault, 35 Edifice Dandurand.

DIVERS

AVIS AUX LITTÉRATEURS.

Toute personne, ayant quelque manuscrit ou livre à livrer à l'impression, est priée de correspondre immédiatement avec les soussignés, lesquels se chargeront d'écouter son travail pour la moitié du coût ordinaire. Agence française Buloz Frères, Bureau de Poste, Montréal.

AVIS AUX DEBITEURS.

Nous, soussignés, cessionnaires aux biens de la HOME FURNITURE COMPANY, déclarons par les présentes avoir vendu à M. MOISE FELD-MAN, les dettes de livres de la HOME FURNITURE COMPANY dont copie ci-jointe et initialement par nous.

Les dits comptes sont vendus sans aucune garantie pas même de leur existence.

(Signé) Chartrand & Turgeon. Montréal, 21 juillet 1914.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BÂTIMENTS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'adresser: Barber Collège, 62D, Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26

ASSOCIE DEMANDE.

Associé demandé pouvant disposer de deux ou trois mille piastres pour investir dans le commerce du cuir et articles pour la chaussure. S'adresser, Phone Main 571, ou 40 rue de l'Hôpital, Chambre 25.

ETUDIANT EN PHARMACIE.

demandé, d'environ 3 ans d'expérience, parlant l'anglais. Pourra suivre ses cours. Bonne place pour acquérir de l'expérience. S'adresser, 2097 Notre-Dame Ouest.

EMPLOI DEMANDE.

Un garçon de 14 ans, fort et actif, possédant une bonne instruction, parlant anglais et français, désire position dans magasin de gros, bureau ou département des ventes. S'adresser: 60 Laurier Ouest. Tél. Saint-Louis 4851.

HOMME DEMANDE

connaissant parfaitement bien l'élevage des lapins. Mentionner expérience. Ecrire à Casier 16 "Le Devoir", Montréal.

ON DEMANDE.

Les personnes qui désiraient vendre ou échanger promptement soit propriétés, lots, terres, ou un commerce quelconque, adressez-vous à Jean Castelli.

Aussi, à vendre: hôtels, épiceries, magasins cigares, maisons meublées, boulangeries, pharmacies, vues animées, etc., s'adresser, Jean Castelli, 120 Sainte-Catherine, édifice "La Patrie", établi depuis 24 ans. Tél. Est 4563.

SERVANTE.

On demande une jeune fille comme servante générale dans petite famille privée. Pas de lavage. S'adresser, 2226 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 3330.

À LOUER

GARAGE ET ATELIER A LOUER

Un garage et atelier de 150 x 40 pieds, situé rue Gifford entre Garnier et de Lanaudière, pouvant contenir 25 autos sur plein pied et 20 en entrepôt. Le tout chauffé à l'eau chaude. G. Tanguay, 1445 Papineau. Saint-Louis 4108.

MAGASIN A LOUER.

A louer immédiatement magnifique local, coin rue, chauffé, éclairé, site enviable, rue la plus commerciale. Informations directes, 2427 Saint-Urbain. Tél. Saint-Louis 3946. 6-60

A VENDRE

AUTOMOBILE A VENDRE

6 places, prix \$1,500. J'accepterais \$800 comptant et \$700 en terrains clairs, ou des parts des compagnies immobilières suivantes: Beaudin Ltee, Société du Boulevard Pie IX, Greater Montreal Land Inv., Mount-ain Sight, Marsil Trust Gold Bond, ou de toutes bonnes compagnies. Une occasion. S'adresser 22 Mentana. Tél. Est 3641.

AUTOMOBILES A VENDRE.

Russell modèle "R", trente chevaux, tonneau Torpille à quatre sièges, accessoires complets, capotes à étau, livrée en parfait état, \$1,400. Russell Motor Car Co., Ltd., 5 Avenue du Parc, Montréal.

PROPRIETE.

A vendre ou à échanger, propriété située 2530A Châteaubriand, 2 étages, 2 logements finis de première classe, gaz, électricité. S'adresser sur les lieux.

TERRAINS.

Saint-François Solano, Parc Mont LaSalle, deux terrains à vendre, coin de rue, rue Jeanne d'Arc, vis-à-vis l'église. Prix, \$3,000.00. Autres renseignements s'adresser Bousquet et Sarault, 35 Edifice Dandurand.

DIVERS

FAITS-MONTREAL

INCENDIE
MENAÇANT

QUATRE PERSONNES EN DANGER DANS UN FEU, RUE BLEURY, AUX PETITES HEURES CE MATIN.

LES "WIRE TAPPERS" ABSENTS. — UN POINT DE DROIT. — CHAUFFEUR CONDAMNÉ PAR CONTUMACE.

DIVERS ACCIDENTS.

Quatre noirs ont failli périr dans les flammes, au cours d'un incendie qui a ravagé l'édifice portant les numéros 152-154, Bleury.

M. et Mme E. O. Brown, gérant du club "Excelsior" et M. et Mme Charles Brown, tous deux à l'emploi de M. Brown furent éveillés par le crépitemment du feu à 1 heure 10 ce matin. Les deux premiers purent se sauver par l'escalier en dépit d'une fumée épaisse; Mme Burgess perdit connaissance en arrivant sur le trottoir étant à demi-suffoquée.

Dans l'intervalle les pompiers du sous-chef Lussier arrivaient sur les lieux et commençaient leur travail. Brown et sa femme, affolés, dans une fenêtre du troisième, demandaient du secours. Par trois fois le sous-chef Lussier et quelques-uns de ses hommes se précipitèrent dans l'escalier conduisant aux étages supérieurs mais ils furent repoussés par les flammes. D'autres pompiers sous les ordres du capitaine Perron réussirent à placer les échelles et purent enfin descendre les deux personnes en danger.

L'incendie faisait de rapides progrès et le sous-chef Lussier, devant le danger, sonna une deuxième alarme, qui fit venir sur les lieux toutes les brigades du centre commandées par le chef-adjoint Saint-Pierre et les sous-chefs Brière, Favreau et Hooper. Du haut des toits voisins les pompiers dirigèrent neuf jets d'eau sur le brasier et purent, après une heure de travail, éteindre les flammes.

Plusieurs magasins souffrirent de dégâts causés par l'eau et la fumée envoyée autre, la Cie Rosenberg Fur and Leather Manufacturing, et la "Montreal Warehouse", propriété de Telfer Frères. Les dommages sont évalués à \$6,000.

LES "WIRE TAPPERS".

Lorsque la cause des prétendus "wire tappers" fut appelée, hier après-midi, pour l'enquête préliminaire devant le juge Saint-Cyr, seulement cinq des onze accusés répondirent à l'appel.

Ceux qui comparurent sont: Joseph Bossman alias Jack Sheehan, William Stormont, Lawrence Stern, John Romer et Frank Peters.

Me Alban Germain, l'avocat de la défense, a demandé l'ajournement à mercredi prochain. Au sujet de l'absence de six des inculpés, la défense a fait remarquer qu'ils n'étaient pas tenus de comparaître, leur défenseur les représentant; cependant Me Germain assure que ses clients seront présents mercredi prochain.

Le juge Saint-Cyr fit remarquer que l'absence des six accusés aurait pu être excusée s'il n'y avait contre eux que les deux accusations d'avoir tenu une maison de jeu ou d'avoir été trouvés dans une maison de jeu, mais que l'accusation de conspiration, ne le permettait pas, si la Couronne représentée à l'enquête par le procureur-général, Me D. A. Lafortune, s'y objectait.

Me Lafortune fit d'abord une objection qu'il retira ensuite, se déclarant satisfait de ce que les trois accusés fussent instruits en même temps, vu que la preuve était la même dans toutes.

Le juge a prit en délibéré jusqu'à cet après-midi, l'explication de Me Alban Germain, quant à l'absence de six des accusés. Le juge décidera alors si les cautions sont suffisantes ou non.

Me Germain attira l'attention du juge sur le fait que certains journaux publièrent, chaque jour, des colonnes et des colonnes de commentaires sur la cause de ses clients, avant que ceux-ci aient été jugés. "D'après la loi anglaise, dit-il, mes clients sont considérés comme innocents, tant qu'ils n'ont pas été déclarés coupables par la cour."

Le juge ne fit aucune remarque à ce sujet.

CHAUFFEUR CONDAMNÉ.

Un nommé Joseph Imbault a été condamné hier à \$100 d'amende ou à un mois de prison, pour excès de vitesse en automobile le 30 juin dernier, alors qu'il renversa et blessa assez grièvement trois jeunes filles qui venaient de débarquer d'un tramway au coin du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sherbrooke.

Imbault n'a pas comparu hier à l'appel de son nom et il fut condamné par contumace. Son dépôt de \$100 fut confisqué et un nouveau mandat a été émis pour son arrestation.

Un nommé Edouard Dussan, qui se trouvait dans l'automobile au moment de l'accident, a déclaré que la machine allait alors à une vitesse de 30 milles à l'heure.

CHUTE PERILLEUSE.

Un jeune homme du nom de Emile Genin, âgé de 19 ans, demeurant 82 rue Duquette, tomba, vers 3 heures hier après-midi, d'un échafaud de la Dominion Wire and Cable Building, actuellement en construction au coin des rues Shearer et Saint-Patrice. Le malheureux manœuvre fut transporté sans connaissance à l'hôpital Western, où les médecins ne constatèrent aucune blessure externe.

IL SUCCOMBE.

René Hébert, âgé de 34 ans, domicilié 939 rue Notre-Dame Ouest, est mort, hier, à l'hôpital Notre-Dame. Hébert tomba, samedi, d'un échafaud alors qu'il était à peindre une maison rue Boyer. Transporté à l'hôpital, il a succombé à une fracture du crâne sans avoir repris sa connaissance.

CONCERT EN PLEIN AIR.

La fanfare des Royals Highlanders, sous la direction de M. Antony, donnera un concert au parc Mance, demain soir.

PERMETTEZ-VOI DE VOUS PRÉSENTER
MON MEILLEUR AMI

ROYAL

YEAST CAKES

EN ACHETANT
DES PAINS DE
LEVURE VOYEZ A
SÉRIER LES
PAINS DE
LEVURE ROYAL
REFUSEZ LES SUBSTITUTS.

E.W. GILLET CO. LTD.
TORONTO.
WINNIPEG. MONTREAL.

LA SITUATION A DUBLIN

Un commencement d'émeute a été réprimé hier soir sans l'intervention des troupes. — Les dénonciations de la presse.

Dublin, 28.—Il y eut un commencement d'émeute dans cette ville, hier soir, mais les autorités ont réussi à supprimer le désordre avant qu'il prit des proportions alarmantes. Il régnait beaucoup d'excitation dans la ville. Les autorités craignaient d'abord qu'il ne fût nécessaire d'appeler les troupes, ce qui eût entraîné une grande effusion de sang. Heureusement, on n'eut pas à recourir à cette extrémité.

La presse de tous les partis dénonce les gens responsables des tragiques événements de samedi. Seulement, on n'est pas d'accord quant il s'agit de préciser quels sont les coupables. La démission de sir Ross, le commissaire de police de Dublin, et la destitution de son assistant, M. Harrell, n'ont pas calmé l'indignation populaire. Le "Times" déclare que cette échauffourée fait naître les plus graves réflexions sur toute l'administration de M. Birrell. Le "Morning Post" défend les militaires et affirme que la destitution de Harrell a été faite pour plaire à Redmond. Les journaux ministériels racontent et commentent l'affaire en recourant aux termes les plus violents. Le "Chronicle", à l'instar de Redmond, pense qu'il existe deux poids et deux mesures, quand il s'agit des nationalistes et des ulsteristes. Les journaux unionistes répètent que les derniers événements sont un avertissement suprême donné au gouvernement.

M. ASQUITH DEFEND LES
TROUPES

Londres, 28.—Au cours du débat qui s'est engagé au sujet de la tragédie de Dublin, M. Asquith, en sa qualité de ministre de la Guerre, a déclaré que les troupes ont été grandement provoquées. Il croit qu'une enquête les disculpera complètement. "Il est difficile, confia le premier ministre, de gouverner l'Irlande, étant donné les conditions actuelles. Cette difficulté est causée par le fait que l'Irlande a un gouvernement insuffisant et incapable à résoudre les problèmes locaux. La conduite de l'opposition ne laisse pas que d'aggraver beaucoup ces difficultés." Peu après l'attaque faite par Redmond, hier soir, on apprenait la démission de sir John Ross, le commissaire de police de Dublin. La seconde lecture du bill d'amendement a été ajournée à la semaine prochaine. Le gouvernement va faire instituer une enquête complète au sujet de la conduite des soldats à Dublin.

Manchester Guardian "un des principaux journaux libéraux, condamne le ministre et affirme que Birrell ne peut plus garder son poste. Les journaux irlandais recommandent le calme à la foule, afin de ne pas faire le jeu de l'ennemi.

L'ÉMEUTE S'APAISE.

Dublin, 28.—Des émeutes ont encore éclaté, hier soir, mais n'ont pas eu de résultats malheureux. On avait entendu dire que les Ecossais allaient passer par la rue de la gare Amiens. Un grand nombre d'individus se rendirent à la gare et s'amusèrent à lancer des pierres contre les tramways.

Six cents volontaires ont paré, aujourd'hui, suivis de 4,000,000 d'admirateurs, qui avaient emboîté le pas et chantaient à gorge déployée. Les nationalistes irlandais sont très affectés. Tous les conseils municipaux adoptent des résolutions dénonçant "le massacre". Les soldats de Limerick et de Kilkenny sont confinés aux casernes.

Le lord-maire de Dublin a réuni les magistrats pour étudier l'acte des autorités du château. La police menace de se mettre en grève, si on ne rappelle pas les membres renvoyés pour désobéissance.

On annonce ici que Sir John Ross, commissaire de police, a démissionné pour protester contre l'assistant-commissaire Harrell.

LES PLANS DE M. ASQUITH SONT
BOULEVERSES.

Londres, 28.—La tragédie de Dublin a eu pour effet de faire abandonner le projet de M. Asquith de reprendre, demain, la discussion sur le bill en amendement. Le premier-ministre a annoncé, hier, que ce projet est remis indéfiniment. Les députés irlandais sont exaspérés de la mort de quatre personnes et des blessures infligées à une soixantaine d'autres, lors de l'engagement entre les troupes régulières et les volontaires nationalistes. Toute concession à l'Ulster, de leur part, est impossible. Les députés ouvriers et plusieurs libéraux les supportent.

Une enquête spéciale sera probablement tenue par une commission judiciaire. On a demandé de faire sortir de Dublin les soldats Ecossais; cette demande n'a pas encore été accordée; on craint les attaques de la foule. Ils resteront prisonniers dans les casernes, jusqu'à ce que l'exaspération du peuple soit calmée.

Les députés nationalistes ont tenu une assemblée, hier après-midi, et ont

déclaré que la famille officielle du vice-roi Aberdeen nuit à la cause des nationalistes.

John Redmond, le chef nationaliste, a suscité un vif débat, à la Chambre des Communes. Il a demandé une enquête impartiale sur la conduite des troupes, et a réclamé leur punition, si elles ont fait feu sans raison. Il a aussi demandé que le régiment soit rappelé d'Irlande, qu'on lève l'interdiction des armes en Irlande, et que la loi soit administrée avec impartialité.

Il a réclamé la suspension de Sir John Ross, commissaire de police de Dublin, et a déclaré: "Nous l'avons vu à l'œuvre, lors de l'émeute de Larkinn. Il n'est pas apte à remplir son poste. Il est un partisan politique bien connu". M. Redmond a comparé "cette affaire monstrueuse" aux parades de volontaires armés à Belfast. Le gouvernement britannique, dit-il, a perdu, en Irlande toute son influence, à tel point "qu'un fonctionnaire peut appeler les soldats sans consulter l'exécutif du pays".

M. Redmond espère que le peuple Irlandais ne donnera pas tout le tort aux troupes, et le chef Irlandais, termine, au milieu de longs applaudissements, par ces mots: "Les quatre-vingtièmes du peuple Irlandais ne se soumettront plus à cette politique qui les punit pour des actions permises en Ulster à leurs compatriotes". Augustin Birrell, secrétaire pour l'Irlande, a blâmé l'assistant-commissaire Harrell, à cause de son manque de discrétion. Harrell a pris sur lui toute la responsabilité, mais, le secrétaire a demandé au commissaire Ross s'il prenait une partie de cette responsabilité, et lui a déclaré qu'il serait suspendu lui aussi, si en était ainsi. (Applaudissements des nationalistes).

Andrew Bonar Law, chef de l'opposition, a déclaré que cette tragédie a pour cause la politique du gouvernement. Le gouvernement, dit-il, aurait dû, dès le début, faire observer la loi en Ulster, ou, s'il craignait pour son autorité, il aurait dû recourir à une élection générale.

Le Premier-Ministre a défendu sa politique, et a déclaré que le gouvernement a agi avec impartialité en essayant d'empêcher l'entrée des armes en Irlande.

"Depuis la proclamation de cette défense, dit-il, il est entré en Irlande un petit nombre d'armes. Il déclare que Harrell, en appelant les soldats, a agi de son propre chef.

M. Asquith dit, en terminant: "Les troubles en Irlande sont le résultat de tentatives faites en cette Chambre de gouverner un peuple par un parlement imparfaitement amélioré".

Arthur J. Balfour et quelques autres ont accusé le gouvernement de faire des bous-émissaires des fonctionnaires de police.

LES FUNÉRAILLES DES
VICTIMES

Philadelphie, 28.—Sir Roger Casement, un des chefs des volontaires nationalistes, actuellement dans cette ville, a confié hier qu'il a envoyé un cablogramme en Irlande, demandant de faire aux victimes de la fusillade de dimanche, des funérailles publiques. Il a suggéré également que tous les corps de volontaires devraient suivre le convoi funèbre, en portant les fusils que les victimes ont cherché à défendre. "Le gouvernement, dit-il, n'aurait jamais donné à ses soldats l'ordre de tirer, si les volontaires nationalistes étaient aussi bien armés que leurs adversaires, les ulsteristes."

AFFAIRES
MEXICAINES

Toronto, 28.—Senor Luis Elguero, membre de la délégation de Huerta à Niagara, est arrivé ici hier après-midi. Il prétend qu'une nouvelle révolution se prépare au Mexique et que Toronto sera le centre de la conspiration faite par l'ex-président Huerta lui-même et le général Félix Diaz.

Senor Elguero a déclaré qu'il vient rencontrer Diaz au sujet de cette contre-révolution. Il attend Huerta dans quelques jours; il ira le rencontrer à Montréal.

Mexico, 28.—Le général Lauro Villar et David Gutierrez Allende, qui représentent le gouvernement actuel à la conférence de la paix, avec les délégués de Carranza, sont partis ce soir sur un train spécial. Ils se rendront à San Luis Potosi puis au lieu de la conférence, probablement à Saltillo.

PERSECUTION RELIGIEUSE

Tampico, 28.—Antonio L. Villarreal, gouverneur et commandant militaire, a publié un décret limitant la liberté des exercices du culte de la religion catholique dans l'Etat de Nuevo Laredo. Villarreal en veut à l'Eglise et surtout à la confession, qu'il interdit comme une source d'immoralité.

LE ROLE DE
LA GRECE

ENTREVUES DES DIFFERENTS
CONSULS GENERAUX DES
PAYS EUROPEENS INTERESSES
DANS LE CONFLIT AUSTRO-
SERBE.

KAISER ET POINCARÉ

Contrairement à l'attente générale, le conflit austro-serbe n'a pas eu de répercussion immédiate dans les colonies étrangères de Montréal. Le plus grand calme régnait, ce matin, dans les différentes chancelleries visitées par notre représentant.

Au consulat d'Autriche-Hongrie, l'antichambre regorgeait de sujets de l'empereur François-Joseph. Cela, nous dit-on, est dû à l'intensité de l'immigration autrichienne et slave au Canada, et non au conflit qui vient d'éclater.

Notre représentant fut reçu par le consul général de l'Autriche-Hongrie au Canada, M. Hann Von Hanneheim.

"Je ne lis pas les journaux de tout le monde, dit M. Von Hanneheim en un français impeccable, et par conséquent je ne puis me former qu'une opinion personnelle. J'ai appris par eux le conflit austro-serbe. Mon gouvernement ne m'en a rien communiqué. Je ne suis nullement pessimiste et ne crois pas la situation aussi alarmante qu'on le prétend. Les dépêches que nous recevons sont pour la plupart fabriquées par des boursiers en quête de spéculations." Notre représentant porta alors à la connaissance du consul une dépêche de la Presse Associée dans laquelle il est dit que l'ambassadeur de l'Autriche-Hongrie aux Etats-Unis, le docteur Constantine Theodore Dumba, ordonne à tous les consuls autrichiens des Etats-Unis et du Canada d'avertir leurs sujets de se préparer à rejoindre l'armée. "L'ambassadeur des Etats-Unis, répondit M. Von Hanneheim, n'a rien à faire avec le Canada. Jamais je n'ai reçu de tels ordres. Et si j'en avais à recevoir, ils viendraient de mon ambassadeur à Londres, qui seul a pouvoir sur moi. Ainsi que je vous l'ai déjà dit, aucun ordre ne m'a été donné d'enrôler les réservistes actuellement au Canada."

Sur ce, notre représentant se rendit à la chancellerie d'Allemagne. Le consul, M. Karl Lang, est absent de la ville. Son secrétaire le remplaça. "Je ne connais absolument rien si ce n'est ce que disent les journaux. Voilà la seule déclaration que j'ai à vous faire. Quelle vous soit portée sur les ailes de la colombe de la paix."

Au consulat russe, l'on nous informe que le consul général, M. N. Posseck, est retenu chez lui par une légère indisposition. Son secrétaire, par contre, n'a pas le temps de recevoir qu'il est parti.

Ainsi que nous le disons dans une autre partie de ce journal, le ministre de la guerre en Grèce, actuellement à Constantinople, a déclaré que si la guerre éclatait, son pays enverrait 100,000 hommes au secours de la Serbie.

"Le patriotisme grec, nous dit M. J. Ponsoby Sexton, consul général, ne doit jamais être mis en doute. Aussi la dépêche dont vous venez de me faire part ne m'étonne nullement. La Grèce a toujours été en relations suivies avec la Serbie. Cette amitié est affirmée par les différentes alliances qui unissent la Grèce, à la France, à la Russie et à l'Angleterre."

Si la Grèce vole au secours de la Serbie, de nombreux recrutements seront certainement faits au Canada. D'ailleurs, ils sont déjà commencés. Depuis un mois en effet, le gouvernement hellénique a publié différentes proclamations, qui ont été lues dans l'église grecque de Montréal et d'ailleurs, invitant tous les sujets disponibles à se rendre en Grèce afin de servir et dans la marine et dans l'armée. Telle est la déclaration du consul de Grèce.

M. Raynaud nous reçoit au consulat de France. Le consul qui a servi son pays dix années durant en Allemagne et six ans en Autriche, est très au courant de la situation. Par diplomatie, il est d'une sobriété d'informations sans égale. La prétendue entrevue de l'empereur Guillaume et du président Poincaré, le fait sourire. Il n'y croit pas. "C'est un canard", nous dit-il. Interrogé sur les ordres de son gouvernement, M. Raynaud déclare qu'il n'en a reçu aucun.

FESTIVAL DE
MAISONNEUVE

PROGRAMME GENERAL ET AD-
HESIONS D'UNE NOUVELLE
SECTION.

Voici quelles seront dans ses grandes lignes le programme de la future exposition de Maisonneuve:

1. Section industrielle des manufacturiers de Maisonneuve et de Montréal.
2. Section de l'automobile.
3. Section de l'exposition des bestiaux.
4. Section des travaux manuels.

Notre public de Montréal aura l'occasion d'entrer en contact avec l'industrie à domicile dans un pavillon construit à cet effet sur le terrain de l'exposition.

Nos Boys Scouts eux aussi ont décidé d'exposer et nul doute que notre population leur accorde un franc appui.

En ce qui concerne les amusements du public, servi à souhait, les attractions seront de bon goût et occuperont une place importante de l'exposition.

Le comité, 448 Sainte-Catherine Est, sous la direction de M. G. W. Kendall, se tient toujours à la disposition du public pour renseignements.

FUMEZ LES CELEBRES
CIGARETTES
EGYPTIENNES "VAFIADIS"



Au Magasin Goodwins

UNE NOUVEAUTE — ENCLOURES DE VELOURS

Minces bandes de velours noir, bordées de tulle blanc plissé et ornementées d'un pendentif en argent sterling, sertit de pierres du Rhin.

Prix : .75, 1.25 et 2.00.

Goodwins
MONTREAL LIMITED

École
PolytechniqueÉCOLE
PRÉPARATOIRE

L'Ecole Préparatoire de l'Ecole Polytechnique prépare aux études de la division des Ingénieurs et de l'Ecole d'Architecture de l'Ecole Polytechnique.

Examens d'admission le 1er Septembre, envoi du prospectus pour l'année 1914-15 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

ACTION EN
DOMMAGE

Le triste accident de juillet dernier aux usines de la Canada Cement Company, alors que Georges Stapanistky fut tué et plusieurs de ses compagnons grièvement blessés, a eu sa répercussion hier après-midi en Cour Supérieure. La veuve du défunt, Anna Karva, domiciliée à Radovitch, province de Volinck, Russie, a institué contre la compagnie une action en dommages de \$5,000.

Un employé municipal, Joseph Kodenski, renversé le 12 août 1913 par une voiture de la ville, poursuit actuellement cette dernière d'après l'acte des accidents de travail.

LA COMMISSION
DES LICENCES

A la séance de la commission des licences, hier, l'on a vivement discuté la demande d'octroi faite par l'hôtel Saint-Antoine. Me William Patterson, C.R., a obtenu la réadmission de la cause sous prétexte que M. John H. Roberts lui avait donné des informations inexactes.

Me Vallée s'opposa à cette requête. Le juge Choquet déclara alors que la cause était d'un trop grand intérêt public pour ne la pas réentendre. Plusieurs témoins furent cités et la cause fut ajournée au 12 août.

LES FINANCES
DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 28.—Par un vote de 720 contre 89, les contribuables de la ville de Sherbrooke ont rejeté le règlement d'emprunt de \$200,000 pour le pavage des rues de la ville. Les finances de la ville étant dans un état de marasme, les contribuables sont bien décidés à ne plus voter aucun argent avant que le budget soit équilibré.

LE COMMERCE
DU POISSON

Londres, 28.—M. David W. Campbell, de la compagnie Elder-Dempster, a déclaré dans une interview, qu'il a discuté avec les autorités de la compagnie à Londres l'opportunité d'inaugurer un service de navires entre Terre-Neuve, le Brésil et l'Argentine, dans le but d'accroître le commerce de poisson salé qui se fait avec Terre-Neuve. Le gouvernement norvégien accorde des subsides à la compagnie de paquebot, qui fait le service entre la Norvège et les pays de l'Amérique du Sud, et qui est affecté au commerce du poisson salé. Terre-Neuve et la Norvège font des échanges considérables, mais comme ce commerce est susceptible d'augmentation, la compagnie Elder-Dempster demanderait des subsides du gouvernement.

COMMISSAIRES
REELUS, A OTTAWA

Ottawa, 28.—On a procédé de nouveau, hier, à l'élection du bureau des commissaires. Les quatre commissaires dont la récente élection avait été annulée pour irrégularité, ont tous été réélus. MM. Thomas Carey, Napoléon Champagne, Joseph Kent et Donald Hector McLean ont eu des majorités de plus de mille voix sur les adversaires du ticket, qui étaient M. McNeil, Nelson, Parent et G. Pepper.

Le victoire du maire McVeity a été décisive et démontre que sa politique a reçu l'approbation générale des électeurs.

DEMERS & GAUTHIER
SPECIALISTES EN REPARATION DE MEUBLES
ANTIQUE
474 RUE SAINT-DENIS

LE GRAPHOPHONE
COLUMBIA
VÉRITABLE AMI DU FOYER

Les Graphophones
et Disques

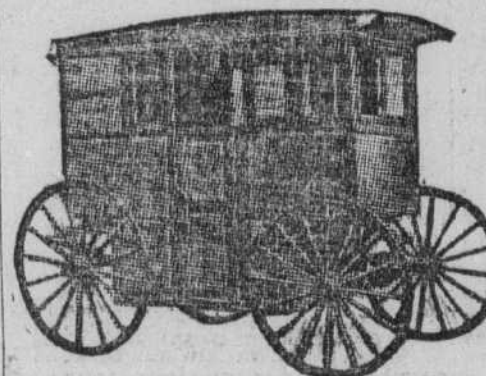
COLUMBIA

ont atteint un degré de perfection remarquable.
Les artistes ont par cet instrument merveilleux un interprète fidèle de leur génie.

Graphophones . \$20 à \$250
Disques doubles 85c en montant
Aiguilles 10c le cent ; 75c le mille

Demandez nos catalogues.

CANADIAN
GRAPHOPHONE Co.
24^e rue VICTORIA

MESSIEURS les MAR-
CHANDS DE TABAC,
LAITIERS et AUTRES
COMMERÇANTS

trouveront dans cet express, la voiture de livraison la plus avantageuse pour leur service.

Modèle très nouveau, parfaitement bien fini, avec jolis panneaux pour annonce.
Devant et côtés vitrés. Boîte spécialement basse avec portes donnant accès très facile à l'intérieur de la voiture.
Capacité garantie jusqu'à 2,000 livres.
VENEZ VOIR CET EXPRESS à notre magasin, près de la rue Sainte-Catherine.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

P.T. LEGARE LIMITEE

180 rue Amherst, Montréal.

BUREAU CHEF
QUEBEC

A VENDRE

Express de livraison, chariots à pain, grosses voitures de charge, tombereaux, etc.
Réparations d'automobiles et de voitures de toutes sortes à prix modérés.

O. BERTHIAUME 445 rue Plessis
TEL. EST 2452

Juvénat des Clercs de Saint-Viateur

NEUVIEME PELERINAGE A

SAINTE - ANNE - DE - BEAUPRE

Par le Pacifique Canadien

LE 1ER AOUT 1914

Prix du passage, Aller et Retour:

ADULTES: \$3.50 ENFANTS: de 5 à 12 ans. . . \$1.75

1er TRAIN

HORAIRE	HORAIRE
Bordeaux 8.00 P.M.	Mascouche 10.00 P.M.
Laval-des-Rapides 8.04 P.M.	Cabane-Ronde 10.08 P.M.
Saint-Martin-Jonction 8.25 P.M.	L'Epiphanie 10.20 P.M.
Cap Saint-Martin 8.27 P.M.	Lavaltrie 10.30 P.M.
Saint-Vincent-de-Paul 8.37 P.M.	Lanoraie 10.50 P.M.
Saint-François-de-Sales 8.40 P.M.	Berthier-Jonction 11.10 P.M.
Terrebonne 9.50 P.M.	

Les pèlerins de Berthier et des Iles auront à leur disposition un train de recordement entre Berthierville et Berthier-Jonction; il quittera la gare de Berthierville à 10.30 heures P.M.

2nd TRAIN

Départ de la gare Viger à 10.00 heures p.m. Arrêt à Mile-End seulement.
WAGON-LIT.—Wagon-lit aux deux trains. — \$1.50 par lit. — Le lit doit être retenu d'avance.

RETOUR

Départ de Sainte-Anne, le dimanche, 2 août, à 11.00 heures A.M.
Départ de Québec, le dimanche, 2 août à 2.15 heures p.m.
Arrivée à Montréal, le dimanche, 2 août, à 8.30 heures P.M.

SPECIAL

Aux paroisses de St-Jérôme, St-Jovite, St-Eustache, Ste-Thérèse et Ste-Rose
PRIX DU PASSAGE, ALLER ET RETOUR :
ADULTES: \$3.50 ENFANTS: \$1.75

Billets du pèlerinage bons sur trains réguliers

HORAIRE:

DEPART :—Saint-Jérôme, 7.24 P.M.; Saint-Jovite, 7.36 P.M.; Saint-Eustache, 7.45 P.M.; Chicout, 7.50 P.M.; Sainte-Thérèse, 8.05 P.M.; Rosemere, 8.00 P.M.; Sainte-Rose, 8.12 P.M.; Saint-Martin-Jonction, attendre le train du pèlerinage.

RETOUR :—Saint-Martin-Jonction, 8.22 P.M.; train spécial pour Saint-Eustache et stations intermédiaires.—Pèlerins de Saint-Jovite attendent le train régulier, 10.46 P.M.
N.B.—POUR INFORMATIONS, TEL. BEL: ROCKLAND 519.

Les billets du pèlerinage sont bons jusqu'au 4 août, train du matin, 8.25

LE CONFLIT AUSTRO-SERBE

L'AUTRICHE ENVAHIT LA SERBIE

L'armée autrichienne traverse la frontière à Mitrovitz, à 50 milles de Belgrade et en chasse les Serbes. — Les diplomates aux abois. — La France et l'Italie acceptent le projet de médiation de Sir Edward Grey. — La Russie se confie à ses pourparlers avec l'ambassadeur autrichien

DES COSAQUES TIRENT SUR DES ALLEMANDS

Berlin, 28 — Une dépêche spéciale de Vienne au "Lokal Anzeiger" dit que l'armée autrichienne a envahi la Serbie, suivant son plan de campagne, à Mitrovitz, chassant les troupes serbes devant elle. Mitrovitz est à cinquante milles de Belgrade en ligne directe.

Paris, 28 — Une dépêche de Vienne déclare que des préparatifs très importants s'achèvent et qu'aujourd'hui mardi, les Autrichiens s'attaqueront aux Serbes.

Berlin, 28 — Les journaux déclarent que l'Allemagne acceptera la proposition de Sir Edward Grey, mais en autant qu'elle ne nuira pas aux intérêts de l'Autriche.

LES EFFORTS DE LA DIPLOMATIE

Londres, 28 — On rapporte qu'un engagement a eu lieu entre les Autrichiens et les Serbes sur le Danube. On ne peut avoir aucun détail de cette rencontre qu'on dit très importante.

La diplomatie tente d'empêcher la guerre d'éclater, ou, du moins, de la localiser, si elle est inévitable.

Sir Edward Grey a d'abord proposé aux puissances un projet que la France et l'Italie ont déjà accepté. L'Allemagne n'a pas encore répondu et on doute de son adhésion.

Sir Edward Grey a, à la Chambre des Communes, déclaré qu'il voulait que la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie s'occupent de régler le différend entre les deux pays en se basant sur la réponse de la Serbie à l'ultimatum de l'Autriche. Il croit que l'on pourrait s'entendre sur cette réponse. On dit que si le projet du secrétaire d'Etat pour les Affaires Étrangères n'a pas de succès et que la guerre éclate, il tentera de localiser la guerre, afin que seuls les deux pays directement intéressés prennent les armes.

La diplomatie a, aussi, un autre projet, qu'on croit plus assuré de réussite. Il s'agit de s'interposer entre le ministre des Affaires Étrangères de l'Autriche et l'ambassadeur d'Autriche. On dit que le ministre des Affaires Étrangères de l'Autriche s'efforce d'en arriver à un règlement à l'amiable, et que ce dernier projet a plus de chances de réussir que la conférence proposée par l'Angleterre.

L'empereur de Russie a retardé sa visite en Finlande, afin d'être dans la capitale pendant la crise. On dit que la Russie demande à la Serbie de donner à l'Autriche la satisfaction la plus complète qu'il sera possible.

À Vienne, on semble vouloir la guerre à tout prix; les journaux du soir déclarent que la Serbie ne veut que trouver des excuses, et que le gouvernement d'Autriche ne saurait reculer. Ils prétendent que, même si la Serbie accepte sans condition, l'ultimatum, et qu'elle paie le coût de la mobilisation des troupes d'Autriche, celle-ci devra exiger de nouvelles garanties.

Berlin, 28 — L'empereur d'Allemagne et le chancelier imperial von Bethmann-Hollweg et les principaux officiers de l'armée et de la marine se sont réunis à Potsdam, afin de déterminer l'attitude de l'Allemagne au sujet du conflit entre l'Autriche et la Serbie.

Les ambassadeurs anglais et français, sir Edward Goschen et Jules Cambon, se sont rendus chez le ministre des Affaires Étrangères, Herr von Jagow, et lui ont remis des communications de leur gouvernement respectif.

On apprend à Berlin que la Russie, bien que ne mobilisant pas son armée, prend certaines précautions militaires.

En différentes villes d'Allemagne, il y a eu des courses sur les banques d'épargne.

Tels sont les événements de la journée sur le conflit austro-serbe. L'ambassadeur anglais n'a fait aucune proposition définitive. Il aurait déclaré au ministre des Affaires Étrangères, en Allemagne, que l'Angleterre n'a pas l'intention d'intervenir dans ce conflit qui ne la regarde pas. Elle veut seulement tenter de trouver un moyen d'éviter que la guerre, si elle éclate, ne prenne les proportions d'une guerre européenne.

L'ambassadeur français a proposé que l'Allemagne emploie son influence à Vienne, en faveur de la médiation. On lui a répondu que l'Allemagne laisserait agir les autres puissances, mais que, comme alliée de l'Autriche, elle ne peut s'opposer à la liberté d'action de cette dernière.

La Russie a déclaré qu'elle ne mobiliserait pas ses troupes. On apprend, cependant, de Varsovie, que les troupes russes de la frontière allemande et autrichienne ont été rappelées en Pologne. Les troupes ont reçu ordre de terminer leurs camps d'été, et aucun officier ne peut obtenir de congé.

On attendait l'empereur à Berlin, hier soir, mais il n'y est pas venu. On dit qu'il se rendra, comme de coutume, cet été, à Wilhelmshöhe.

LE TSAR PART POUR LA FINLANDE

Londres, 28 — Le correspondant du "Times" à Saint-Petersbourg annonce le départ de l'empereur pour la Finlande, et ajoute: "Maintenant que le calme revient, je puis rappeler cette parole de l'empereur à l'issue d'une séance, samedi: "Nous avons souffert cet état de choses pendant sept ans et demi, c'est assez."

L'empereur a aussi ordonné la mobilisation partielle sur les frontières de l'Autriche, et a fait annoncer à l'Allemagne que la Russie ordonnera la mobilisation générale si l'Allemagne l'ordonne elle-même.

L'HEURE DE LA DIPLOMATIE

Saint-Petersbourg, 28. — On exprime l'espoir qu'il va se produire un répit momentané dans la crise austro-serbe, qui sera probablement suivie de situations critiques pour les deux pays.

L'heure est à la diplomatie: on attend tout de la médiation proposée par sir Edward Grey.

A LA BOURSE DE LONDRES

Londres, 28. — Le Lloyd vient de prendre plusieurs risques en donnant des primes d'assurance de 40 guinées pour cent en cas de guerre entre l'Autriche et la Serbie.

Les taux sont beaucoup plus élevés en général que ceux qui ont eu cours avant la guerre des Balkans et la crise marocaine.

COMMENTAIRES DES JOURNAUX PARISIENS

Paris, 28. — Aucune solution n'a encore été apportée au conflit austro-serbe. La Serbie accèdera-t-elle aux demandes de l'Autriche? Cette dernière lui accordera-t-elle un nouveau délai pour lui permettre de répondre à la note qu'elle lui a signifiée? Rien de positif à ce sujet.

Plusieurs journaux de Paris commentent la situation.

Le "Matin" dit que si l'Allemagne, profitant de l'absence de MM. Poincaré et Viviani, président du conseil et ministre des Affaires Étrangères, encourage l'Autriche à tenter un coup dans les Balkans, elle se trouvera aux prises avec la France et la Russie.

"Nous devons rester calmes, ajoute le "Matin", bien que décidés à ne pas souffrir d'humiliations."

Après avoir rappelé que le même jour, dans chaque poitrine de Français, le "Matin" dit que la nation doit exiger que le gouvernement français adopte une attitude ferme, prenne des décisions viriles, ce qui amènera une paix durable, non établie sur des bases chancelantes.

"La France, conclut le "Matin", doit parler haut et clair."

Le "Figaro" dit: "Nous sommes divisés par des querelles politiques, mais que demain le sort de la patrie soit en jeu, un élan formidable se produira et l'on verra la France animée du même cœur."

"L'Éclair" ajoute que l'essentiel est de savoir ce que nous voulons, puis d'agir sans défaillance.

Enfin, "L'Action" conclut en disant: "Si la rupture diplomatique qui a eu lieu entre la Serbie et l'Autriche est suivie d'une action militaire, si après la mobilisation vient l'invasion, ce sera une guerre européenne."

M. Isvolsky, ambassadeur de Russie, est attendu à Paris. En raison de la situation, le gouvernement a arrêté les mesures parant à toute surprise.

M. Messimy, ministre de la Guerre, s'est entretenu avec les hauts chefs de l'armée et a donné des instructions en cas d'alerte. Les généraux, colonels, chefs de corps et de services qui se trouvaient en congé ont été invités à réintégrer l'armée; les chefs des grandes administrations de l'État, concourant à la défense nationale, ont reçu des instructions spéciales et les préfets ont été invités à ne pas s'absenter.

On assure que M. Viviani, président du conseil, a interrompu son voyage pour revenir à Paris.

Ce matin, les chefs militaires ont eu une conférence à laquelle ont assisté le général Joffre et le général Michel, gouverneur de Paris.

À midi, une centaine de Tchèques et de Slaves se sont livrés à une manifestation devant l'ambassade d'Autriche en criant: "À bas l'Autriche! Vive la Russie et l'Alsace!"

Is ont attaché le drapeau autrichien et l'ont piétiné. Dispersés par la police, ils se sont rendus devant l'ambassade de Russie et ont entonné l'hymne serbe, après quoi ils se sont retirés en criant: "Vive la Russie! Vive la France!"

Les officiers serbes incorporés dans les écoles militaires de France ont été rappelés en congé, ont été rappelés par télégraphe et sont partis aussitôt.

DANS LA RADE DE TOULON

Toulon, 28 — Les navires français qui devaient quitter Toulon pour effectuer des exercices de tir la semaine prochaine ont reçu l'ordre de ne pas s'éloigner.

UN MANIFESTE SOCIALISTE

Paris, 28. — La menace d'une guerre ne parait pas avoir produit de panique aux banques. Cependant, les banques d'épargne ont eu à payer plus d'argent que d'habitude.

Les socialistes ont publié ce soir un manifeste dénonçant la guerre, et ont annoncé des assemblées de protestation. M. Martin, agissant comme premier ministre, et les ministres de la guerre et de la marine se sont réunis et ont pris les mesures nécessaires en cas de mobilisation de l'armée. Il y a eu des manifestations de soir; huit cents personnes ont été arrêtées et plusieurs officiers de police ont été blessés.

GOSAQUES ET ALLEMANDS

Eydtukhen, Allemagne, 28. — Des coups de feu ont été tirés ce matin par une patrouille de cosaques sous prétexte que des officiers allemands tentaient de traverser la frontière à un mauvais endroit. Cet incident a créé une grande sensation.

OUVERTURE DES HOSTILITES

Paris, 28 — Les préparatifs de la guerre en Autriche sont pratiquement terminés, dit une dépêche venant de Vienne.

On croit en général que l'on commencera les hostilités au cours de la journée.

UNE PHASE CRITIQUE

Berlin, 28 — Le Kaiser en arrivant hier de Kiel s'est rendu immédiatement à Potsdam, où, après avoir été l'objet d'une grande manifestation, il a salué la Kaiserine et se dirigea vers le Nouveau Palais pour entrer en conférence avec le chancelier von Bethmann-Hollweg et le général von Moltke.

Il est visible que l'on traverse en Europe une des phases les plus critiques de l'histoire des temps modernes.

En Allemagne on se demande si les échanges de télégrammes entre Guillaume II et Nicolas II n'auront pas pour résultat la répétition du fait historique qui a marqué l'annexion de la Bosnie en 1909.

On ne suppose pas encore que le gouvernement ait l'intention d'intervenir aujourd'hui dans le différend austro-serbe; toute action de ce genre dépendra de l'attitude de la Russie.

On ne dit d'ailleurs que la présence du prince Henri de Prusse en Angleterre ait une signification diplomatique; le frère du Kaiser est en mission privée de l'autre côté de la Manche.

LE MAITRE DE LA SITUATION

Frankfurt, 28. — Le "Frankfurter Zeitung", répondant à la demande faite par la France que le différend austro-serbe, déclare que cet appel devrait être fait au Czar qui est actuellement maître de la situation, et non pas au Kaiser qui n'a rien à voir, sa politique n'étant pas de nature à troubler la paix de l'Europe.

LA MEDIATION

Berlin, 28. — Les journaux du matin font remarquer qu'il est significatif que Sir Edward Grey propose une conférence de médiation non pas entre l'Autriche et la Serbie, mais entre l'Autriche et la Russie.

ILS RETOURNENT EN SERBIE

Toronto, 28. — On n'a pas jusqu'ici fait appel aux Serbes ou aux Autrichiens de cette province. Il y a cinq cents Serbes à Toronto et à peu près autant dans le reste de la province. Quelques-uns sont déjà partis pour leur pays, mais la majorité attend les événements.

M. J. H. Peters, représentant d'Autriche, croit qu'il y a dans l'Ontario 16,000 Autrichiens.

MANIFESTATIONS ANTI-MILITARISTES

Paris, 28. — Les manifestations anti-militaristes qui avaient eu lieu hier en face de l'édifice du "Matin" se sont répétées dans la soirée.

Deux mille agents de police et un régiment de gardes ont dû être appelés pour maintenir l'ordre.

Les manifestants, au nombre de 25,000, chantaient "l'Internationale" et parcouraient les rues en criant: "Vive la paix!" "À bas la guerre!"

Plusieurs d'entre eux qui ont été blessés au cours de la manifestation, ont été laissés aux soins des infirmières de la Croix Rouge.

LA BULGARIE RESTE NEUTRE

Sofia, 28. — On attend avec impatience que la Bulgarie fasse connaître la politique qu'elle suivra dans le conflit avec l'Autriche. Le cabinet s'est réuni hier pour examiner la situation. La Bulgarie reste neutre comme attitude, mais on attend avec anxiété les complications qui peuvent se produire, pour voir comment elles pourront affecter les intérêts de la Bulgarie.

L'ITALIE DESAPPROUVE L'AUTRICHE

Rome, 28. — Le journal "La Vittoria", organe nationaliste, considère la guerre entre l'Autriche, la Serbie et la Russie, comme inévitable, mais ne voit pas pourquoi l'Italie s'engagerait dans de telles hostilités.

Le journal ajoute: "L'Autriche est notre alliée, mais la Russie et la Serbie sont nos amis, et notre propre avenir suffit pour occuper notre attention."

Le "Corriere d'Italia" quoique approuvant l'objet de la note envoyée par l'Autriche à la Serbie, dit qu'elle est rédigée dans un style démodé, et que a été abandonné par les diplomates il y a une cinquantaine d'années.

Le député Andrea Torre, qui est dans les meilleurs termes avec tous les hauts fonctionnaires du gouvernement italien, s'exprime ainsi dans un article qu'il fait paraître dans le "Corriere della Sera":

"Si l'Italie avait connu la note envoyée par l'Autriche à la Serbie, elle lui aurait conseillé de ne pas l'envoyer et ne l'aurait certainement pas approuvée."

LA BELGIQUE EST SUR SES GARDÉS

Bruxelles, 28. — Le public est alarmé par les bruits de guerre. Les points de Liège ont été minés et un décret ministériel appelant trente mille hommes sous les armes sera probablement promulgué.

Des mesures sont prises en vue de la mobilisation générale.

FUMEES DES CELEBRES CIGARETTES EGYPTIENNES "VAFIADIS"

BERNSTEIN vs CAILLAUX

L'AUTEUR D'"APRES MOI" REPLIQUE VERTEMENT A L'EX-MINISTRE DES FINANCES ET FAIT UNE SORTIE CONTRE LE PRESIDENT POINCARÉ ET LE CABINET.

Paris, 28. — Le procès de Mme Caillaux tire à sa fin; tous les témoins ont été entendus et il ne reste plus que les deux plaidoyers de la demande et de la défense qui seront faits aujourd'hui.

Au cours des séances d'hier, M. Caillaux a passé en revue le testament de Gaston Calmette.

Comme l'ancien rédacteur du Figaro lègue une fortune de 2,600,000 francs, M. Caillaux a fait remarquer qu'il n'était pas difficile de s'enrichir si facilement, puisque sa vie durant il suffisait de se procurer malhonnêtement certains documents compromettants et de menacer ensuite de les rendre publics afin d'obtenir de fortes sommes d'argent des personnes qui en ont été dépossédées.

Me Chenu. — M. Caillaux voudrait-il nous dire comment cet argument peut excuser le crime de sa femme?

Il y a quelque chose qui est pire que d'être la vie à quelqu'un et c'est de vivre en s'enrichissant aux dépens de femmes qu'on a attaquées lâchement.

Comme Henri Bernstein témoignait pour son ancien ami, M. Caillaux, hors de ses gonds, lui lança cette phrase:

— Nous pouvons difficilement ajouter foi au témoignage des personnes qui nous disent que M. Calmette était sans défaut, surtout à celui de M. Bernstein qui a manqué de remplir son devoir envers son pays.

On sait que l'auteur dramatique Bernstein s'était enrôlé comme soldat dans l'armée française et qu'un beau matin il déserta pour revenir à son ancien amour: la littérature.

Après avoir reçu la douche avec calme, Henri Bernstein se leva au milieu des applaudissements de la foule de curieux qui assistaient au procès et adressa une verte semonce à M. Caillaux et au Gouvernement.

— Nous venons justement d'être témoins, dit-il, du fait de ce trésorier français qui ne recule pas pour commettre l'acte de la plus infâme félonie en s'appropriant un testament et en le remettant à Caillaux (sic).

Nous avons vu aussi les ministres de l'État venir ici devant cette cour et déclarer, sans doute afin de couvrir la réputation d'un de leurs collègues, que les documents diplomatiques qui ont été acceptés avec reconnaissance par le Président de la République sont des documents faux.

Soit que le Président Poincaré soit un faible d'esprit, ou que ses ministres soient de fiers fêtards.

La cour éclate en applaudissements frénétiques et le juge Albanel se voit obligé de suspendre la séance.

CE A QUOI MME CAILLAUX POURRAIT ÊTRE CONDAMNÉE

Quand enfin seront finis les débats du procès de Mme Caillaux, deux questions seulement seront posées aux jurés.

Le Mme Caillaux est-elle coupable d'avoir commis un homicide volontaire sur la personne de Gaston Calmette?

2o Cet homicide a-t-il été commis avec préméditation?

Rien de plus simple en apparence. Rien de plus complexe pourtant que la réponse au point de vue des peines à appliquer. Pour mieux comprendre un petit tableau explicatif des différentes peines possibles et des différentes peines encourues:

1o Première question (homicide volontaire): oui.

Deuxième question (préméditation): oui.

3o Première question: oui.

Deuxième question: oui.

Peine applicable: Travaux forcés à perpétuité.

4o Première question: oui.

Deuxième question: oui.

Peine applicable: Travaux forcés à temps avec minimum de cinq ans.

5o Première question: oui.

Deuxième question: non.

Peine applicable: De cinq ans de travaux forcés au maximum à cinq ans de réclusion au minimum.

6o Enfin c'est le "non" sur chaque question et par suite l'acquiescement.

Mais ce n'est pas tout. Le président de la cour d'assises a toujours le droit de poser, comme résultant des débats, la question de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Dès lors, le crime peut être assimilé à un délit par suite des circonstances atténuantes, et de par l'article 309, la peine peut, des travaux forcés à temps, descendre à deux ans de prison. Dès lors encore et enfin la loi de suris peut être appliquée.

On le voit, la marge est grande et bien difficile serait de vouloir se livrer au jeu des pronostics.

Ajoutons que si, en droit, toute femme condamnée aux travaux forcés est censée devoir être conduite aux colonies pénitentiaires, en fait elle est toujours emprisonnée dans une maison centrale. Et d'ailleurs, vous diront combien cette seconde peine est plus dure à supporter que la première.

Quoi qu'il en soit, cet exemple suffit à expliquer la longueur de certaines délibérations. Est-il besoin de rappeler que pour Mme Steinheil elle dura près de quatre heures? Que pour les bandits tragiques, commencée dans l'après-midi, elle ne se termina que le lendemain matin vers neuf heures. C'est la record de la longueur... en France du moins. Dans certains pays, en effet, comme l'Amérique, le verdict doit être rendu à l'unanimité des jurés. Et jusqu'à ce résultat le jury reste prisonnier. Qu'on se rassure, les travaux forcés à perpétuité ne sont pourtant pas à craindre. Si au bout de quinze jours les jurés n'ont pu se mettre d'accord, la liberté leur est rendue. Le procès remis à une autre session pour être recommencé. Voyez-vous qu'il en arrive autant en France!

-- "Pour un fumeur, vos dents sont en excellent état: brillantes, solides, saines: très bien!"

"Eh! bien, docteur, j'ai fait ce que les annonces conseillent: j'ai adopté la coutume régulière d'en

Mâcher après chaque repas

et je dois dire qu'elle m'a aidé à conserver mes dents, mon haleine, mon appétit et ma digestion et parfait état.

C'est la gomme parfaite dans l'enveloppe parfaite.

Elle est faite propre et conservée telle pour vous, grâce à la nouvelle enveloppe cirée dans laquelle

Chaque paquet est solidement cacheté.



Assurez-vous que c'est la Wrigley

Cherchez la lance

FABRIQUEE AU CANADA. Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd., 7 Scott, TORONTO.

CALMETTE ET LA HONGRIE

New-York, 28. — Une déclaration faite ici hier soir par le comte Karolyi, le chef des radicaux de la Hongrie, à la veille de son départ pour son pays, au sujet des relations de Gaston Calmette, l'ancien rédacteur du "Figaro", avec le présent gouvernement hongrois, servira à la défense de Mme Caillaux.

A l'appui de ses dires, le comte a déjà fourni à M. Caillaux les documents qui ont été produits en cour hier, à Paris. Il est ami de Caillaux, mais il n'a pas agi ainsi simplement pour obliger un ami.

Les documents en question sont deux lettres datées de cette année: l'une adressée par Calmette à des personnes de Budapest, l'autre écrite au journaliste par ces mêmes personnes. Toutes deux sont écrites en français et elles ont trait à des déclarations favorables que le "Figaro" devait publier au sujet de l'état des affaires de la Hongrie.

AU MOMENT DU VERDICT

Paris, 28. — La préfecture de police a envisagé les mesures à prendre au moment du verdict.

Sept témoins n'ont pas encore fait leur déposition. Parmi eux se trouvent les docteurs Proust, Doyen, Delbert et le colonel Aubry.

Demain, le procureur Herbeux, dans son réquisitoire, reproduira l'acte d'accusation, avec quelques développements.

Maitre Chenu plaidera au nom de la partie civile et mardi après la plaidoirie de maitre Labori, défenseur de Mme Caillaux, le jury délibérera.

NOS ROMANS

Nos lecteurs qui n'auraient pas découverts le bon qui paraît le samedi dans le "Devoir", ou qui n'auraient pas occasion de passer à nos bureaux, pourront se procurer l'un quelconque de nos romans, au choix, au prix de 5 sous, sans bon, aux adresses suivantes à Montréal:

J. E. Gariépy, 123 Rachel Est; H. E. Lalonde, 1439 Saint-Denis; G. H. Lalonde, 637 Mont-Royal Est; O. Trépanier, 1111 Mont-Royal Est; J. A. Caron, 281 LaSalle, Maisonneuve; J. O. Pineault, 280 Rachel Est; Jos. Boudreau, 1850 boul. Saint-Laurent; L. J. E. Brosseau, 1724 Sainte-Catherine Est; Lamontagne, 2117 Sainte-Catherine Est; J. B. Trudeau, 2121 Ontario Est; Deshusses, 2018 Ontario Est; M. Morin, 250 Beaulieu; Madame Vivier, 526 Centre; M. Desmaré, 131 Church; M. Robert, 93 boul. Monk; Alp. LeFebvre, 528 Rachel Est; Madame Ducastel, 245 Craig; Jps. Brisebois, 1478, rue Saint-Jacques; J.-B. Trudeau, 1996, rue Saint-Jacques; D. Nadeau, 786 rue Ontario-Est; J. Leduc, 541 rue Amherst; Jos. Lebeau, 412 rue Ontario-Est; W. J. Black, 401 Saint-Denis; R. Rousseau, 126 Saint-Denis; Jules Ponzy, librairie, 374 Ste-Catherine Est; Mad. A. Lortie, 633 Dorchester Est.

A QUEBEC: Alphonse Pouliot, 160 rue Sainte-Farguerite.

A OTTAWA ET HULL: J.-W. Bourgeois, 81 rue Champlain, Hull.

A SAINT-HYACINTHE: Chez M. Armand Brousseau.

A TROIS-RIVIERES: J. S. Britten.

LES INSTITUTEURS A ALDERSHOT

Londres, 28. — Un groupe d'instituteurs canadiens qui font actuellement leur tour d'Angleterre ont visité hier Aldershot.

L'ECOLE STE-MARIE

LA COMMISSION SCOLAIRE DE WINNIPEG REFUSE L'OFFRE DES CATHOLIQUES.

Winnipeg, 26. — Le secrétaire de la Commission scolaire de Winnipeg a récemment adressé à la Commission scolaire de la paroisse Sainte-Marie, la lettre suivante:

Winnipeg, le 13 juillet 1914.

"Cher Monsieur,

En réponse à la lettre du 5 mai dernier les commissaires de l'école Sainte-Marie, demandant au Bureau des Ecoles Publiques de Winnipeg de louer la dite école et de la conduire sous l'empire de la Loi des Ecoles Publiques, j'ai ordre de vous dire que votre demande a été soigneusement étudiée par le Bureau.

Du récent recensement fait, tel que prévu par une loi votée par la législature provinciale à la dernière session, le bureau conclut qu'il n'a pas besoin de l'école Sainte-Marie attendu que les élèves de l'école Sainte-Marie peuvent être reçus dans les différentes écoles publiques de Winnipeg. Au lieu de louer l'école, sans garanties au point de vue financier, le bureau est tout à fait disposé à recevoir les élèves fréquentant cette école. Naturellement, ils fréquenteront les écoles publiques du territoire où ils résident absolument comme les autres élèves qui fréquentent les écoles publiques sous le contrôle du Bureau.

J'ai aussi ordre de vous dire que le bureau ne saisis pas au juste le sens de votre demande qui est de louer l'école. Cela veut dire l'école telle que conduite actuellement et non pas seulement la propriété elle-même.

Le Bureau veut de plus qu'il soit bien compris qu'il est et à toujours été prêt à recevoir tous les enfants de la ville d'âge scolaire et aux préparatifs voulus par la Loi

LA VIE SPORTIVE

SEPTIEME ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION DE LA CASQUETTE

L'Association de La Casquette célèbre aujourd'hui le septième anniversaire de sa fondation. Cette organisation essentiellement canadienne-française a su marcher de progrès en progrès depuis ses débuts, ses athlètes ont été pour tous de redoutables concurrents; elle a réussi à prendre une des premières places parmi nos associations nationales.

A la suite d'une décision adoptée à la dernière assemblée du Bureau de Direction, la célébration de cet anniversaire est remise à l'automne, étant donné qu'un très grand nombre de membres de La Casquette sont actuellement en villégiature.

Nous n'avons pas voulu laisser passer inaperçue cette date et nous en profitons pour souhaiter à La Casquette tout le succès qu'elle mérite et que tous les vrais sportifs lui veulent de tout cœur.

QUERRIE ALIGNERA SON EQUIPE LA PLUS FORTE CONTRE LES IRLANDAIS

LES CLUBS TECUMSEH ET IRISH-CANADIAN SE RENCONTRE- RONT SAMEDI PROCHAIN AU TERRAIN DU NATIONAL, A MAISONNEUVE. — LES TRICOTS VERTS DEVRAIENT TRIOMPHER DES PEAUX-ROUGES.

LES "HABITANTS" AU REPOS.

Une seule joute sera jouée samedi prochain dans la série du Big Four, mais cette partie aura lieu au terrain de Maisonneuve et les deux clubs en présence seront l'Irish-Canadian et le Tecumseh. Les amateurs du jeu national canadien auront de nouveau l'occasion de voir les Indiens de Querrie à l'œuvre et cela suffit pour assurer que l'assistance sera considérable.

Tous les fervents de la crosse aient-ils n'ont pas tort car les hommes du vieux club Querrie donnent toujours une excellente exhibition du jeu de crosse. Samedi dernier, contre le National, ils ont fait bonne figure et sans l'absence de McGregor et McDougall, les "Habitants" de Maisonneuve auraient eu de la difficulté à les battre.

Samedi le Tecumseh sera au complet et l'Irish-Canadian mettra sa meilleure équipe sur pied. On peut donc être assuré que la joute sera corsée et méritera d'être vue.

Jack Marshall, qui a la direction des Irlandais, nous disait hier soir que ses joueurs sont maintenant en forme superbe et qu'ils gagneront les parties qu'ils leur restent à jouer. Le gérant des tricolores verts nous a déclaré qu'il n'avait pas eu justice à Toronto samedi dernier mais qu'il espérait que le

président Quinn nommerait des arbitres impartiaux pour samedi prochain. Il ne fait aucun doute pour tout amateur sérieux que Marshall a maintenant une très belle équipe sous sa direction, car un club qui peut tenir les Beachers à un score de 8 à 5 à Scarborough mérite tout l'encouragement du public, car c'est sûrement un club qui sait jouer de la crosse. Querrie déclarait samedi soir au Kastel, avant son départ pour Toronto, qu'il craignait plus l'Irish-Canadian que le National, pour se faire monter un score élevé, et il ajoutait en terminant que la présence du Dr McGregor et de McDougall samedi prochain sur sa ligne d'attaque empêchera les Irish-Canadian de remporter une victoire à Maisonneuve.

Les joueurs du National seront les hôtes de l'Irish-Canadian en la circonstance et deux joueurs de nos champions officieront comme juges des buts.

Tout promet une grande partie, car Querrie alignera son équipe la plus forte contre les Irlandais.

Les billets de cette joute sont déjà en vente dans les dépôts suivants: A. Lemay, en face de la "Presse"; O. Desrosiers, tailleur, Boulevard Saint-Laurent; au Chantecleer, rue Sainte-Catherine Est; et aux Allées de Quillès Windsor, dont Jack Marshall est gérant.

TROT ET AMBLE A DELORIMIER ET A DETROIT

JOHN SMITH ET ROUSES POINT BOY ONT REMPORTE LA VICTOIRE EN TROIS EPREUVES CONSECUTIVES. — LES COURSES DU GRAND CIRCUIT ONT ETE CONTESTEES.

Une assez bonne assistance a vu les courses au trot et à l'amble hier après-midi, au Parc Delorimier. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, classe 2.25 amble, \$400: Roxalana, 2 1 1 1; Nancy Nan, 1 3 4; Fato, 4 2 2; Sweetheart, 3 4 3; Bingen R., 4 4 4; Harvey, 2 1 5; Retire.

Temps: 2.15 1-4, 2.12 1-4, 2.18 1-4, 2.18. 2ème course, classe 2.25, trot, \$400: John Smith, 1 1 1; Decision, 2 2 2; Little Bertha, 3 3 7; Harold K., 5 4 3; Loma C., 4 7 4; Decker, 6 5 5; Bar, 7 6 6; Little Henry Klean, 8 9 8; Northmonde, 9 8 9.

Temps: 2.17 1-4, 2.18, 2.15 1-4, 2.18 1-4, 2.18. 3ème course, classe 2.13 amble, \$400: Rouses Point Boy, 1 1 1; Jimmie Direct, 2 2 3; Troas, 3 3 2; Major Strong, 4 4 4; Temps: 2.12 3-4, 2.11, 2.11 3-4.

LE GRAND CIRCUIT

Détroit, 28. — Détroit n'avait jamais vu de courses aussi contestées que celles d'hier dans le Grand Circuit. Dans les "215 ambleurs", Major Ong prit trois épreuves consécutives, après qu'Elia McKay eût gagné deux épreuves et View Pointer en eût mis un à son crédit. Une demi-longueur sépara à peine les concurrents dans chacune de ces manœuvres. Des quatre courses au programme, deux furent décidées après six épreuves et une autre nécessita une manche supplémentaire. Voici les résultats de la journée:

Classe 2.15, amble, \$1,050, 3 dans 5: Major Ong, par Major Gantz, Murphy, 2 2 2 1 1; Ella Mackay, Cox, 1 1 3 5 5; View Pointer, Slight, 4 3 1 2 2; J. C. Patchen, Hender, 5 6 3 3 4; Nelda Schnell, Garrison, 3 5 4 6 5; Little Director, Va-lentine, 6 4 5 dist.

Fleeta Dillon, Hersey, 5. dist. Temps: 2.08 1-4, 2.08 3-4, 2.10 1-4, 2.09 1-4, 2.14 0-4, 2.13 1-2.

Sweepstakes pour trotteurs de 2.12 à 3 ans, 2 dans 3: Ortolan Axworthy, par Ax-worthy, McDonald, 2 2 2 1 1.

Miss Perfection, Deeryder, 1 2 4; W. J. Leyburn, McCarthy, 6 3 2; Hollywood-Beni Dodge, 3 4 3; St. Frisco, Geers, 4 4 dist.; Kathryn Collette, Cox, 5 dist.; Temps: 2.09 1-4, 2.08 1-4, 2.10 1-4. Classe 2.04, amble, \$1,050, 3 dans 5: Walter Cochato, par Cochato, Murphy, 1 1 1; Flower Direct, Whitehead, 2 2 2; Pickles, Jackson, 4 4 3; Herry the Ghost, Slight, 3 4 4; Temps: 2.06, 2.02 3-4, 2.04 3-4. Classe 2.08 trot, \$1,050, 3 dans 5: Grand Marshall, par Ess H. Kay, Snow, 4 3 1 1 5; Tommy Hohn, Owen, 1 1 2 6 2 5; Reusens, Geers, 5 5 5 3 1 3; Omar, Floyd, 2 2 6 4 3 2; Lady Gratton, Cox, 6 4 4 2 4 4; Oakdale, McDonald, 3 6 3 5 dist.; Temps: 2.09 3-4, 2.08 1-2, 2.09; 2.14; 2.11; 2.12 1-4.

LE MEETING DE HAMILTON

Hamilton, Ont., 28. — Miramichi a gagné la Kenilworth Plate hier après-midi. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, \$600, Kenilworth Plate, 3 ans et plus, 6 furlongs — 1. Miramichi, 105, Nathan, 4 à 5, 1 à 4; 2. Knights Differ, 109, Claver, 5 à 2, 4 à 5 et 1 à 3; 3. Inkle, 99, Ward, 10 à 1, 2 à 1 et 7 à 10. Temps, 1.15 2-5. Parlor Boy et Martin ont aussi couru.

2ème course, \$500, 2 ans, 5 furlongs — 1. Aunt Josie, 104, Shilling, 9 à 10, 2 à 5; 2. Zin Del, 109, George, 7 à 11, 5 à 3; Casaba, 108, Johnston, 8 à 1, 5 à 2. Temps, 1.08 1-5. Aimée Leslie, Ken, Jeff Roberts, Ischibible et Dengro ont aussi couru.

3ème course, \$500, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs — 1. Astrologer, 114, Teshan, 3 à 1, 7 à 5 et 7 à 10; 2. Arran, 111, George, 9 à 2, 8 à 5 et 9 à 10; 3. Birdie Williams, 97, Shilling, 9 à 2, 2 à 1. Temps, 1.08 1-5. Vested Rights, Liberty Hall, Flammation, Brooms Edge, Silk Day, Sordello, Kamohatka, May L. ont aussi couru.

4ème course, \$800, handicap Sandringham, 3 ans et plus, 1 1/8 mile. — 1. Barnegat, 104, Metcalf, 5 à 1, 8 à 5 et 3 à 5; 2. Tippecanoe, 107, Obart, 13 à 5 et 2 à 5; 3. Rudolf, 118, Burns, 16 à 5, 6 à 5 et 1 à 2. Temps, 1.54. Donerail et David Craig ont aussi couru.

5ème course, \$500, maidens de 2 ans, 5 furlongs. — 1. Polly Flinders, 112, Nathan, 5 à 1, 2 à 1, 6 à 5; 2. Resign, 115, Keogh, 5 à 2, 3 à 5; 3. Palermo, 105, Ambrose, 20 à 3; 4. Blackhorn, Givata, Izetbey, King Hamburg, Proctor, Carrie Orme, Utelus, Jack Winston et Argent ont aussi couru.

6ème course, 4 ans et plus, à réclamer, 1-16 mile: 1. Good Day 109, Chonolly 6 à 1, 2 à 1, au pair; 2. Sherlock Holmes,

105, Cater, 20 à 1, 8 à 1, 4 à 0; 3. Early Light, 106, Taplin, 18 à 5, au pair, 1 à 2. Temps, 1.48 1-5. Elora, Lady Rankin, Capt. Elliott, Spulveda, Noble Grand, Rey ont aussi couru.

7ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile: 1. Ondramida 96, Coleman, 13 à 10, 2 à 5; 2. Maid of Frome 100, Smith, 6 à 5, 1 à 3; 3. Caper Sauce, 108, Teahan, 9 à 5, 6 à 5, 1 à 3. Temps, 1.41 4-5.

Our Mabelle et Deference ont aussi couru.

UNE PERTE POUR LE TURF

Paris, 28. — La mort de Rock Sand, le fameux étalon reproducteur, est une perte pour le turf, car les produits de ce cheval se sont fait valoir depuis quelques années en piste. Rock Sand avait été vendu deux fois pour \$100,000 et ses honoraires de service étaient de \$3,000. Le syndicat international qui le possédait considère qu'il a fait une perte de plus d'un demi-million. Il était âgé de 14 ans. Lorsque la mort est venue l'enlever à la reproduction.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE

Baltimore à Montréal. Providence à Rochester. Newark à Toronto.

NATIONALE

Chicago à Boston. Cincinnati à Brooklyn. Pittsburgh à New-York. St-Louis à Philadelphie.

LIGUE AMERICAINE

New-York à Chicago. Washington à St-Louis. Philadelphie à Detroit. Boston à Cleveland.

FEDERALE

Kansas City à Pittsburgh. St-Louis à Brooklyn. Chicago à Buffalo. Indianapolis à Baltimore.

LES ROYALS REMPORTENT LA PREMIERE

LES EQUIPIERS DU MONTREAL GAGNENT PAR 4 A 3 HIER APRES-MIDI CONTRE LE CLUB BALTIMORE, AU TERRAIN DE LA M. A. A. — LES AUTRES JOUTES DE L'INTERNATIONALE.

Les Orioles n'ont pas été heureux dans la première joute de la présente série contre les Royals, à la M.A.A.A., hier après-midi, car les joueurs locaux remportèrent la victoire par 4 à 3. Tous nos points furent comptés sans difficulté tandis que les visiteurs eurent un blanchissage en enregistrant dans la dernière reprise seulement, alors que McGraynor perdit contrôle de ses balles. Notre lanceur gauche tint ses adversaires en échec jusqu'à la dernière manche et ses coéquipiers le secondèrent au champ.

Kippert ne figurait pas sur l'alignement hier et Deiminger jouait au champ de gauche tandis que Paul Smith jouait à droite. Joe Yeager couvrait le deuxième but et son jeu au champ fut excellent en plus qu'il se distingua au bâton.

Voici le résultat détaillé:

	Ab	R	H	Po	A	E
Carroll, rf.	5	0	1	0	0	0
Barrow, lf.	4	1	1	4	0	0
Ball, 2b.	2	0	2	3	1	1
Gleichen, lb.	3	1	1	8	1	1
Parent, ss.	3	0	2	1	5	0
Murray, 3m.	4	0	1	3	0	0
Dunn, cf.	3	0	0	2	0	0
McAvoy, c.	4	0	4	1	0	1
Davidson, p.	4	0	0	0	1	1
Kane	1	0	0	0	0	0
Jarman	4	1	1	0	1	0

Totaux. 34 3 9 24 12 3

MONTREAL.

	Ab	R	H	Po	A	E
Deiminger, lf.	3	0	1	2	1	0
Purtell, ss.	4	1	0	2	1	0
Smith, rf.	3	1	0	1	0	0
Whiteman, cf.	4	0	1	2	0	0
Flinn, lb.	3	1	1	3	2	0
Yeager, 2b.	3	1	2	1	2	0
Boyle, 3b.	3	0	1	4	2	0
Howley, c.	4	0	1	0	0	0
McGraynor, p.	4	0	1	2	0	0

Totaux. 31 4 7 27 8 0

Score par reprise: Baltimore 0000000003-4

Montréal 20001010X-4

Sommaires. — Coup de circuit, Barrows. Jeu double, Boyle à Flinn. 2 buts, Parent. Retirés au bâton, McGraynor 4, Jarman 3. 3 buts, Yeager. Sacrifice, Deiminger. Laissés sur les buts, Montréal 11, Baltimore 11. Arbitres, Nallin et Carpenter.

AUTRES PARTIES.

Newark 101000020-4 11 2

Toronto 000200000-2 7 0

Mattner et Heckinger; Johnston et Kelley.

Rochester 0000000111-3 8 0

Providence 101000000-2 10 3

Hughes, Upham, Williams et McMurray; Schultz et Koher.

Jersey City 002030000-5 9 4

Buffalo 013200000-6 9 2

Verbort, Brandon et Stevens; Bruck, Barr et Reynolds.

POSITION DES CLUBS.

G. P. Pe.

Baltimore 59 33 641

Rochester 57 39 593

Providence 52 40 565

Buffalo 51 42 549

Newark 48 43 500

Toronto 42 47 472

Montréal 36 57 387

Jersey City 29 61 323

LES PLUS GRANDES EPREUVES DE PLAT

LE DERBY D'EPSOM EST L'EVENEMENT SPORTIF QUI A LE PLUS GRAND RETENTISSEMENT ET LA PLUS UNIVERSELLE RENOMMEE. — L'ANGLETERRE EST LE BERCEAU DE LA RACE PURE.

Le Derby d'Epsom est sans contredit, de tous les événements sportifs, celui qui a le plus grand retentissement et la plus universelle renommée.

Le fait s'explique d'ailleurs facilement le jour du Derby est célébré à Londres presque au même titre qu'une fête nationale; le résultat de la course est attendu avec une impatience fébrile par tous les Anglais, et, comme ceux-ci se sont répandus sur toute la surface de la terre, c'est de tous les points du globe que les esprits se concentrent sur le verdict du juge à l'arrivée.

D'autre part, l'Angleterre représente non seulement le berceau de la race pure, mais encore le milieu dans lequel cette race n'a pas cessé de se reproduire, tout en se maintenant au même niveau d'amélioration; aussi tous les pays qui se préoccupent d'acclimater le pur sang chez eux, autant dirait toutes les contrées des deux hémisphères, depuis les moindres coins des Amériques jusqu'aux confins de la Nouvelle-Zélande, fixent leur attention sur ce qui se passe dans le centre d'approvisionnement auquel ils ont recours avec constance. Pour ceux qui ne peuvent suivre en détail les événements de l'année, le résultat de cette course symbolise le turf et l'élevage anglais; ils sont bien près d'avoir raison, puisque le vainqueur de l'épreuve personnelle théoriquement le meilleur cheval d'Angleterre, et par conséquent du monde entier.

L'estime universelle, en laquelle est tenu le héros du Derby, ressort d'ailleurs des faits les plus récents. Craganour, qui, l'an dernier, fut distancé de la première place, a été acheté 750,000 francs par un éleveur argentin; Aboyeur, qui fut classé premier après le distancement, a été acquis pour la Russie, où il rejoint Minoru, le cheval du roi Edouard VII, vainqueur à Epsom en 1909.

Une autre raison qui contribue, dans une certaine mesure, à assurer la réputation du Derby, c'est l'ancienneté de cette épreuve classique, dont la fondation remonte à l'année 1780. Elle ne serait cependant pas suffisante à elle seule; les Oaks ont été créées en 1779 et le Saint-Léger date de 1776, ce qui ne les empêche pas d'avoir une moindre renommée que le Derby.

Pour apprécier l'importance de la grande épreuve qui nous occupe, il est donc indispensable d'envisager les considérations techniques.

Tout d'abord, le Derby d'Epsom est disputé par des concurrents de trois ans, vers la fin du printemps, c'est-à-dire à une époque de leur vie où les chevaux de courses sont estimés capables de fournir la meilleure expression de leur qualité.

Il se court sur une distance de 2,400 mètres, qui se trouve la plus propre à mettre en relief la valeur

du véritable sujet de classe, n'étant ni assez courte pour favoriser les simples spécialistes de la vitesse, ni assez longue pour exiger des aptitudes particulières sur les longs parcours.

Enfin, il est ouvert très largement aux chevaux de toute espèce et de tout pays. Jusqu'en 1906, ses conditions ne fixaient même aucune restriction; il suffisait à un cheval d'avoir trois ans d'âge pour être admis à courir. Mais, lorsqu'en 1895, le hongre Curzon faillit gagner et ne fut battu que de trois quarts de longueur par Sir Visto, certaines critiques se firent entendre, qui aboutirent en 1906, à l'exclusion des hongres. Il ne semble pas qu'il y ait là un heureux progrès; à notre avis, le libéralisme, dont s'étaient inspirés les fondateurs du turf, avait plus de noblesse; et la réaction actuelle, sans offrir un grand intérêt pratique, vu la rareté des hongres de grande classe, peut aboutir un jour à éliminer de la lutte qui doit désigner le meilleur, l'un des candidats les plus qualifiés pour ce titre.

Une autre particularité qu'on ne doit pas passer sous silence, c'est que la charge, dont bénéficient les poulains, n'est pas d'un kilo et demi comme l'admet la règle générale; elle est spécialement fixée à deux kilos un quart.

Telles sont les principales caractéristiques du Derby d'Epsom, la première course du monde.

Nous avons cependant dans notre programme deux épreuves classiques que nous pouvons lui opposer: le prix du Jockey Club à Chantilly et le Grand Prix à Longchamp.

Au premier coup d'oeil, c'est l'épreuve de Chantilly qui semblerait présenter les affinités les plus grandes avec le Derby d'Epsom; mais elle ne s'adresse qu'aux représentants français de la génération de trois ans.

Grâce à son caractère international, grâce aussi à la célébrité que, par sa riche allocation, elle a acquise dans le public, elle a mérité peut-être, plus que le prix du Jockey Club, d'être mise en parallèle avec le Derby d'Epsom.

Elle en diffère cependant par un point important: au lieu de se disputer sur 2,400 mètres, elle comprend un parcours de 3,000 mètres, auquel on peut adresser le reproche de favoriser, dans une course toujours aussi sévèrement menée, les animaux doués d'une aptitude spéciale pour les longues distances.

Certain: veut voir le cheval de classe dans le vainqueur de Chantilly, et le cheval d'aptitude dans celui de Longchamp. Cette opinion ne sert qu'à mieux faire ressortir le mérite du champion qui parvient à triompher dans les deux épreuves.

Géo HARRIS.

LES JOUTES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 4; Baltimore, 3. Newark, 4; Toronto, 2. Rochester, 3; Providence, 2. Buffalo, 6; Jersey City, 5.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie, 8; Detroit, 3. New-York, 5; Chicago, 0. Boston, 3; Cleveland, 0. Washington, 7; St-Louis, 6.

LIGUE FEDERALE

Indianapolis, 6; Baltimore, 2. St-Louis, 5; Brooklyn, 2. Kansas City, 2; Pittsburgh, 1. Buffalo, 7; Chicago, 2.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne:

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 320020100-8 8 2

Détroit 001100100-3 9 5

Pennock et Lapp; Dubuc, Caval, Boehler et D. Baker.

New-York 001301000-5 5 1

Chicago 000000000-0 5 1

Calwell et Numamaker; Russell, Benz, Lathrop et Schalk, Kuhn.

Boston 101100000-3 1 0

Cleveland 000000000-0 8 0

Leonard et Carrigan; Steen et O'Neil.

Washington 3003000000001-7 14 15

St-Louis 3002000010000-6 12 3

Engel, Johnson, Ayres et Henry, Ainsmith; R. Mitchell, Hamilton, Leverenz et Agnew.

POSITION DES CLUBS.

G. P. Pe.

Philadelphie 56 32 636

Boston 51 40 630

Washington 49 41 544

Détroit 47 45 500

New-York 37 51 420

Chicago 36 52 409

Cleveland 29 61 323

LIGUE NATIONALE.

G. P. Pe.

Boston 200010020-5 9 2

Chicago 000020100-3 8 1

Le temps qu'il fera

Aujourd'hui beau. Demain, beau et modérément chaud.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mesle, gérant.

Aujourd'hui maximum. 76
Minimum. 60
Demain maximum. 80
Minimum. 62

BAROMETRE — 8 h. matin, 30.06 ; 11 h. matin, 30.05 ; midi, 30.04.

MERCREDI, 29 JUILLET

Sainte-Marthe, martyre, vierge.
Lever du soleil, 4 h. 30.
Coucher du soleil, 8 h. 31.
Lever de la lune, 1 h.
Coucher de la lune, 10 h. 25.
Premier quartier, le 29, à 6 h. 57 du soir.

A WINNIPEG

On lira ailleurs la réponse de la commission scolaire de Winnipeg aux catholiques de la paroisse Sainte-Marie, qui avaient offert de louer leur école pour être administrée sous l'empire de la loi des écoles publiques.

La Commission répond qu'elle n'a pas besoin de cette école et qu'elle peut recevoir dans ses autres écoles les enfants qui la fréquentent.

C'est un nouvel épisode de la lutte scolaire sur laquelle il y aura à revenir.

LE MONUMENT DE SIR GEORGES E. CARTIER

M. Eugène Villeneuve, président du comité du Centenaire Cartier, a reçu avis que plusieurs des statues qui orneront le monument élevé à la mémoire de sir Georges-Etienne Cartier, au versant du Mont-Royal, arriveront demain à bord du "Tyrolia" du C.P.R. La balance des statues arrivera à Montréal dans une semaine.

7000 MEMBRES DE L'I.W.U. EN GREVE

(Service de la Presse Associée)

New-York, 28. — Environ 7,000 membres de la Inside Iron Workers Union de cette ville se sont mis en grève hier.

Ils demandent une augmentation de salaire de 20 pour cent, une semaine de 53 heures de travail, la reconnaissance de leur union et des conditions plus saines dans les usines où ils travaillent.

Cette grève affecte environ 250 usines.

L'Union des Charpentiers en fer est affiliée à l'International Association of Bridge and Structural Iron Workers.

Ils demandent une augmentation de salaire de 20 pour cent, une semaine de 53 heures de travail, la reconnaissance de leur union et des conditions plus saines dans les usines où ils travaillent.

LES INDIENS MEURENT

Seattle, Washington, 28. — Le capitaine H. C. Hamlet, commandant de l'"Albatros", qui est de retour d'une croisière de 1,800 milles à travers les îles de l'océan arctique, dit que les natifs de l'île Attu, située à l'extrême ouest de la presqu'île de l'Alaska, meurent rapidement et que dans quelques années, l'île sera entièrement dépeuplée.

Cette dépopulation est causée par une maladie demeurée inconnue jusqu'ici à la science médicale.

ACCIDENTS DANS LE PORT

Trois accidents ont eu lieu cet avant-midi dans le port de Montréal.

A 7 heures deux débardeurs travaillant à bord du charbonnier "Durango" amarré au pied de la rue Desjardins, en voulant placer une passerelle perdirent l'équilibre et furent projetés sur le quai; la passerelle les frappa et G. Wista, un Polonais, fut grièvement blessé à la tête; son compagnon, Joseph Boulé, se fit briser un bras. Tous deux furent transportés à l'hôpital Notre-Dame.

Le troisième débardeur, J. Lenuski, un Polonais âgé de 30 ans, s'est fait casser une jambe à l'élevateur No 2 de la commission du Port.

L'accident s'est produit à 9 heures 30, alors que Lenuski voulait mettre en place le câble d'une poulie. On l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

LE CABINET FRANÇAIS CONVOQUE

Paris, 28. — Le baron Von Schoen, l'ambassadeur allemand, a eu une entrevue, ce matin, au ministère des Affaires étrangères, avec M. Bienvenu Martin, qui remplace le premier ministre Viviani, durant son absence, et une séance des ministres a été convoquée dans le courant de la journée.

LE CHEF DE POLICE DE HULL

Hull, 28. — Le conseil ne nommera probablement pas de remplaçant au chef Chevalier immédiatement et tâchera de trouver un homme qualifié pour remplir la position. En attendant, le capitaine Dion, qui est à l'emploi de la ville depuis une vingtaine d'années et qui a remplacé le chef en plusieurs occasions, remplira les fonctions de chef de police.

LE GRAND CONNETTABLE EN VACANCE

Le grand connétable Saint-Mars, parti hier pour vacances, Dutilleul, son absence il est remplacé par son assistant, le grand connétable Dutilleul Cyr.

ENFANTS BRULES, CADAVRE CONSUME

Des cierges mettent le feu à une chambre mortuaire, à Sainte-Anne de Chicoutimi, et trois enfants sont sauvés grâce à l'héroïsme de leur père. — Les brûlures des petites victimes sont graves.

(De notre correspondant)

Québec, 28. — Un affreux accident s'est produit dans la nuit de dimanche à la résidence d'un cultivateur de Sainte-Anne de Chicoutimi, M. André Ouellet.

Plusieurs personnes étaient à veiller au corps d'un jeune fils, Mlle Marie Ouellet et priaient auprès de la dépouille qui devait être inhumée, ce matin, quand un cierge allumé mit soudainement le feu aux tentures et à la tapisserie de la chambre mortuaire. Quelques personnes coururent aussitôt à l'endroit où le feu venait d'éclater pour tenter d'éteindre les flammes naissantes, mais comme une traînée de poudre, le feu envahit tout l'appartement et gagna les autres pièces de la maison, forçant les occupants à chercher refuge hors de la demeure. La maison fut entièrement consumée avec tout son contenu. On ne retrouva plus, dans les ruines, que quelques ossements de la défunte que l'on voyait lorsque le feu a éclaté.

Le malheureux père de cette famille si terriblement éprouvée, M.

André Ouellet, trouva cependant le courage d'accomplir un sauvetage héroïque. Pendant que les adultes veillaient au corps de la jeune fille, trois enfants dormaient à l'étage supérieur, et comme le feu s'élevait avec rage aux pièces où les pauvres petits, ignorant le danger, dormaient profondément, M. Ouellet se précipita dans la maison pour les sauver.

Avec un courage admirable, M. Ouellet parvint à la chambre où ils reposaient, les saisit et les transporta hors de la maison. L'énergie qu'il avait déployée dans l'accomplissement de ce bel acte d'héroïsme avait donné tellement sur les nerfs du malheureux père qu'il s'évanouit sur le seuil de la porte en sortant avec le dernier enfant. Les trois enfants qui ont été sauvés d'une mort certaine, n'ont pas échappé complètement à des ravages des flammes; ils étaient déjà affreusement brûlés lorsqu'ils furent secourus par leur père. Les blessures des petites victimes sont graves et on craint qu'elles ne leur soient fatales.

L'AFFAIRE JUDGE

L'ex-échevin Michael Judge, accusé de parjure à la suite du rapport Fortin et acquitté lors de l'enquête par le magistrat Leet, sera-t-il de nouveau arrêté sur la même accusation? Son sort repose entre les mains du juge Mercier devant qui Me Bérard, de Brodeur, Bérard et Murphy a présenté ce matin une motion demandant sa réarrestation. Entre autres raisons, Me Bérard allègue qu'il possède les preuves de la culpabilité de l'ex-échevin et qu'en plus l'enquête a été entachée de certaines irrégularités. La requête a été prise en délibéré.

LE JURY ORDONNE UNE ARRESTATION

Le coronar a tenu une enquête, ce matin, dans la cause de William Grundy, âgé de 49 ans, qui, transporté à l'hôpital Général, mercredi dernier, expira, samedi, et était ensuite conduit à la morgue, lundi matin.

Le Dr McTaggart, médecin expert, a déclaré dans son témoignage que, d'après l'autopsie, le défunt a succombé à une méningite due à une fracture du crâne, qui aurait été causée par un coup violent ou une chute.

Les autres organes, continue le Dr McTaggart, étaient en parfaite conformation.

La femme de Wm. Grundy a comparu ensuite. Elle dit que son mari a été victime d'un accident, vendredi, le 17 courant. Voici la déclaration que lui-même dit le défunt lui-même des son retour à la maison.

Il était à l'hôtel Central, Côte Saint-Paul, le 17 juillet, lorsqu'il fut renversé par un étranger, et tomba la tête sur des calorifères.

Arrivé chez lui, le défunt perdit beaucoup de sang par la tête. On fit aussitôt appeler un médecin. Ce dernier ordonna le transport du blessé à l'hôpital, ce que l'on fit le lendemain.

Rodolphe Choquette a été le troisième et dernier témoin entendu dans la présente cause. Il est commis de bar au "Central Hotel", sis 70, rue York, Côte Saint-Paul, dont le propriétaire est Wilfrid Cormier.

Le témoin déclare qu'un nommé Bouchard, âgé de 25 à 26 ans, demeurant à Verdun, qui serait menuisier ou ingénieur, a commencé par vouloir jouer avec le défunt à propos de rien, le 17 juillet courant, dans l'hôtel, et qu'il est allé les séparer lui-même. Mais Bouchard, en état d'ivresse, ne l'entendit pas de la même façon. Et comme Choquette retourna à son comptoir, servir quelqu'un, Bouchard donna une poussée à Grundy qui alla choir la tête sur des calorifères.

Le jury du coronar a demandé l'arrestation du nommé Bouchard.

L'INCENDIE CHEZ GILMOUR ET HUGHSON

(De notre correspondant)

Hull, 28. — L'incendie qui a détruit au cours de la nuit dernière les cours à bois de la compagnie Gilmour et Hughson et causé pour quelque trois cent mille piastres de dommages, durait encore à midi aujourd'hui.

Le feu commença vers les dix heures hier soir et ne fut sous contrôle que vers les trois heures du matin. Toute la brigade de Hull et une partie de la brigade de la ville d'Ottawa envoyée sur demande du chef des pompiers de Hull a combattu jusqu'à ce matin afin d'empêcher l'incendie sous contrôle de se rallumer. L'incendie était activé par un fort vent du sud et c'est avec beaucoup de difficultés que les pompiers purent sauver les cours à bois de Dupuis et Fils qui sont situés près de celles de la compagnie Gilmour.

La compagnie Dupuis subit quant même des dommages pour environ \$5,000. Les dommages de la compagnie Gilmour s'élevèrent certainement à plus de \$300,000.

On croit que l'incendie est dû à des enfants qui avaient joué avec du feu non loin de la cour à bois et qui auraient négligé d'éteindre le feu avant de partir. Le vent transporta alors rapidement les étincelles et alluma en quelques minutes l'incendie dans les cours à bois. A plusieurs reprises le vent changea et causa beaucoup de difficultés aux pompiers qui combattaient les flammes. Les pertes des deux compagnies sont pratiquement couvertes par les assurances.

CADAVRE REPECHE

Rapide-des-Cèdres, 28. — Le corps d'un inconnu a été repêché, ce matin, dans la Rivière des Prairies, et transporté à la morgue de Montréal. Une enquête aura lieu demain.

LE DEPLACEMENT D'UN EDIFICE

L'ingénieur en chef de la Commission du Havre, M. G. Cowie, a visité cet avant-midi, en compagnie d'un entrepreneur, l'édifice des bureaux du havre et a examiné le sous-sol et les fondations afin de prendre les mesures nécessaires à son transport.

L'œuvre à entreprendre est gigantesque et nos lecteurs savent que l'immeuble en question, construit en fer, ciment et brique, a coûté \$70,000. Le travail ne manquera pas de danger et on se demande si la pesante construction pourra être traînée à son futur site, sans accident. L'entreprise coûtera \$30,000, soit près de la moitié de la valeur de la bâtisse.

Il faudra creuser le sol à une profondeur de soixante pieds, à quelques verges du fleuve pour placer la manœuvre destinée à supporter la bâtisse. Actuellement des ouvriers font des travaux de sondage et plusieurs trous béants déparent le port à côté des hangars de la ligne White Star Dominion.

Tous ces travaux doivent être terminés à l'automne afin qu'on puisse alors commencer la construction de l'annexe de l'élevateur numéro 1.

POUR LA GARDE D'UN ENFANT

La cause d'habeas corpus de Mme M. Pirotte, qui réclame la possession de son enfant dont la garde a été confiée à sa sœur, s'est continuée ce matin au Cour de Pratique. Après quelques minutes d'audition, le juge Mercier a remis la cause à lundi prochain. D'ici là, la mère aura le droit de voir son enfant tant qu'il lui plaira. En attendant cette décision, le juge a conseillé aux personnes actuellement en charge de l'enfant de ne pas l'influencer et de ne pas détourner de l'affection de sa mère.

BLESSE AU PETIT DOIGT

M. W. G. McGiffin, surintendant de la marine pour la compagnie Allan, s'est douloureusement blessé au petit doigt de la main droite hier soir à cinq heures.

M. McGiffin en s'appuyant de la main pour sauter du hangar numéro 4 sur le quai se fit enlever toute la chair du doigt par sa baguette qui se accrocha dans une aiguille de bois. A l'hôpital Général on a jugé nécessaire d'amputer le peu qui restait du doigt meurtri.

FATALE IMPRUDENCE

Québec, 28. — Une jeune femme de 19 ans, Gustave Gagnon, de Saint-Michel de Bellechasse, qui faisait partie de l'équipage du "Frontenac" qui fait le service entre Québec et l'île d'Orléans, s'est noyée ce matin à l'arrivée du bateau à Québec vers 8 heures 50. Comme le bateau approchait du quai, Gagnon voulut sauter sur le ponton pour aller attacher les amarres mais ayant mal la rampe qui la distance, il se frappa sur l'eau où il fut englouti aussitôt et ne revint pas à la surface. On croit que l'infortunée a été entraînée sous le ponton par le courant.

JONES PROTESTE DE SON INNOCENCE

Québec, 28. — James Jones, tenu criminellement responsable de la mort de Geo Farrell à l'enquête du coronar, a été traduit, ce matin, devant le magistrat de police pour répondre à l'accusation de meurtre portée contre lui. Jones a plaidé non-coupable, l'enquête préliminaire a été fixée à mardi.

LES PLANS DE PELLAND DETRUIITS?

Les autorités municipales sont dans une impasse. — La cour a ajourné l'enquête contre l'ingénieur Pelland et exigé pour lundi la production des plans et autres documents qui doivent figurer dans la preuve.

Les autorités municipales sont dans une impasse difficile à la suite de la disparition des plans de profil de l'égout collecteur de Notre-Dame de Grâce, car la cour a ajourné ce matin la cause de la cité contre l'ingénieur Pelland, et a exigé pour lundi la production des plans et livres qui servent de preuve.

Or, il apparaît que les documents ont été détruits et que le département de l'ingénieur peut difficilement, si ce n'est déjà impossible, en produire des copies exactes, qu'il faudrait, n'aurait jamais la valeur des originaux.

M. le maire et M. l'ingénieur Janin ne veulent rien dire sur la question de la destruction très probable des plans, mais Son Honneur affirme fortement que la cité n'abandonnera pas à ce point la poursuite et mènera l'affaire rondement à la surprise de tous. M. le maire a déclaré au représentant du "Devoir" que ce soir éclatera une bombe qui surprendra énormément le public.

M. Martin a été en conférence secrète avec l'aviseur légal de la ville et avec l'ingénieur Janin, une bonne partie de l'avant-midi.

Dans les couloirs et dans l'antichambre du conseil, les groupes d'échevins parlaient surtout de la disparition des plans.

Le procureur Blumenthal a déclaré à propos du vol de documents

que tous les employés qui ont charge de documents en pareille occurrence devraient être suspendus de leurs fonctions tant qu'on n'aurait pas trouvé la personne responsable.

M. l'échevin L. A. Lapointe dit qu'il est revenu en ville à la nouvelle de la sensation du jour. Il trouve remarquable que ce soit si souvent du bureau de M. Janin que les documents disparaissent et cite aux journalistes présents les cas où le "Star" publiait exclusivement tant de documents de l'hôtel de ville, tels que le rapport des Tramways.

M. le maire Martin a fait parvenir ce matin à tous les chefs de départements des ordres sévères sur la régulation de leurs bureaux et sur le soin à prendre de tous les documents et papiers de la ville. M. le maire ne veut pas voir se renouveler les disparitions de documents.

D'après ces ordres, les bureaux devront être fermés à cinq heures et quart le soir après quoi aucun employé ne devra se trouver dans les bureaux sans surveillance. Durant le jour les étrangers aux bureaux en seront exclus et les documents devront être placés en lieu sûr.

Les commentaires les plus variés vont leur train. Les uns disent que la cause Pelland va tomber à l'eau, les autres affirment que des révélations sensationnelles vont être bientôt faites.

LA GUERRE EST DECLAREE

Londres, 28. — La nouvelle que l'Autriche-Hongrie avait déclaré la guerre à la Serbie, est arrivée ici au jourd'hui, presque immédiatement après que l'Allemagne et l'Autriche eurent informé Sir Edward Grey de leur refus de participer à la conférence. Les peuples de l'Europe s'efforcent maintenant de circonscrire le conflit.

Aux quartiers généraux de l'armée se sont, à Kraguyevatz, on a été officiellement notifié de la déclaration de guerre de l'Autriche.

Dans les cercles diplomatiques, on surveille l'attitude de la Russie; on croit en général qu'elle prêterait son appui à la Serbie dès que les hostilités seront sérieusement engagées.

LA MOBILISATION AUTRICHIENNE — FORCE DE L'ARMEE

Berlin, 28. — Des dépêches reçues de la frontière autrichienne aujourd'hui annoncent que le transport du huitième et du neuvième corps d'armée de la Bohême vers la frontière serbe, a commencé hier. Seuls les militaires voyagent à bord des convois de la Bohême.

Les deux corps d'armée de la Bohême comprennent 32 bataillons d'infanterie munis de fusils à répétition, 6 régiments de cavalerie, 2 régiments d'artillerie de campagne et 2 régiments du corps du service d'armée. Les communications téléphoniques entre Carlsbad et Marienbad ne sont pas interrompues, mais elles ne se font qu'en ligne directe en passant par la frontière de la Saxe. Les communications entre Berlin et Vienne sont difficiles.

Le "Militär-Wochenblatt", la gazette officielle hebdomadaire de l'armée de cette ville, un article remarqué, publie ce matin, un article remarquable sur les forces relatives de la Russie et de l'Autriche, dans le

quel on fait ressortir l'infériorité de la première. L'auteur de l'article affirme qu'on se fait habituellement une idée exagérée du nombre des soldats russes. Le nombre n'est pas tout. Le courage moral, la qualité des armes et la valeur des chefs sont des facteurs plus importants. L'écrivain rappelle que dans les temps modernes, la Russie n'a jamais vaincu une autre nation à forces égales. Sans le secours de la Roumanie elle n'eût pas triomphé de la Turquie en 1877. En conclusion, il atteste que les cinq nouveaux corps d'armée qui auraient renforcé l'armée russe n'existent pas.

M. VIVIANI RENTRE EN FRANCE

Paris, 28. — M. Viviani, qui se trouve à bord du navire de guerre "La France", dans la Mer du Nord, échange aujourd'hui de fréquents messages de télégraphie sans fil avec le ministère des Affaires étrangères de cette ville. Il s'en retourne en France à toute vitesse. On attend son arrivée à Dunkerque, demain matin.

EXAMENS DES INSTITUTEURS

(Service de la Presse Associée)

Québec, 28. — Le bureau des examinateurs catholiques pour l'émission des diplômes d'instituteurs est en session aujourd'hui au Parlement. Les réunions sont présidées par M. l'abbé Lionel Lindsay, de l'archevêché. Les membres présents: M. Thompkins, vice-président; Mgr G. Daught, vice-recteur de l'Université Laval; M. J. Ahern, M. l'abbé Lefebvre, du Séminaire de Sherbrooke; M. C. J. Magan, inspecteur général; M. l'abbé Vincent, du collège de Valleyfield; M. J. O. Casgrain, Montréal; Chas. A. Lefebvre, professeur de dessin; l'inspecteur Hébert et J. E. Miller, secrétaire du département de l'instruction publique.

Le bureau a à considérer plus de 2,000 demandes de diplômes ou preuves d'examen. Sur ce nombre il y a 240 candidats pour le diplôme académique et plus de 900 pour chacun des diplômes modèles et élémentaires. On croit que 1,500 diplômes seront émis par le bureau des examinateurs. La réunion prendra fin demain.

LE PROCES DE MME CAILLAUX

Paris, 28. — La séance de ce matin, au procès de Mme Caillaux, venait à peine de commencer que l'accusée s'évanouit de nouveau et força le juge Albanel à suspendre les procédures.

Me Edouard Seligman, l'un des avocats de la famille Caillaux, venait de commencer son plaidoyer.

CHEZ LE CORONER

L'enquête sur la mort si tragique de M. Arthur Caron, ouverte le 14 juillet, s'est continuée et terminée ce matin.

On se rappelle que Caron a été victime d'une cruelle collision de deux automobiles. Voici l'affaire en peu de mots:

Le chef-adjoint Mann revenait d'un incendie, vers 8 heures 30 du matin le 13 courant, au coin des rues Bishop et Sainte-Catherine. L'automobile du chef-adjoint était conduite par Charles Heley, quand, au coin des rues Mansfield et Sainte-Catherine, elle vint en collision avec une autre automobile portant le No 11029 occupée, celle-ci, par le défunt, et MM. Wm Ravelle, Ed. Montague et Ovil Dumas.

L'enquête ouverte le 14 s'était ajournée à aujourd'hui, parce que le chef-adjoint Mann et les autres blessés n'avaient pu se rendre ce jour-là à la cour du coronar.

Le témoin le plus important entendu, ce matin, a été celui du chef-adjoint Mann. Celui-ci a expliqué que s'il revenait, le matin de l'accident, à une allure rapide, c'est qu'alors, les autres chefs étant absents, il avait seul la responsabilité de tous les districts à l'ouest de la rue Saint-Laurent, et qu'il fallait, pour plus de sécurité, qu'il soit à son poste le plus tôt possible.

Le jury du coronar a rendu un verdict de "pas de crime".

A LA POLICE

Henri Gascon, pour avoir malicieusement fait des dommages à la propriété du Pacifique, en brisant une vitre valant 25 sous, s'est vu condamner à \$5, aux frais ou 5 jours.

Arthur Pelletier nie sa culpabilité à l'accusation d'avoir volé \$1,000 à son patron, un M. Langevin. L'enquête préliminaire se fera le 4 août.

Un garde-barrière du Grand-Tronc, Hughes Jones, a été arrêté

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps au Ministère de l'Agriculture)

TEL. EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 SAINTE-CATHERINE EST

Bas en coton tan pour dames et fillettes. Pointures 4 à 10. Rég. 25c pour.	6c
Demi-bas en fil de Lille et coton, choix de couleurs. Pointures 4 à 7. Rég. 15c à 20c pour.	7c
Bas en cachemire et coton, en tan seulement. Pointures 4 à 10. Rég. 25c pour.	9c
Bas en soie pour enfants, à côtes 1-1, toutes les couleurs. Pointures 4 à 7. Rég. 50c pour.	25c

1914 — RAPPELEZ-VOUS BIEN — 1914

L'Exposition Provinciale

A QUEBEC, 31 AOUT AU 5 SEPTEMBRE.

Le plus grand événement annuel de la province. Grand développement agricole et grandes scènes d'amusement. Exposition de Beaux-Arts. Envoyées merveilleuses en aéroplane. Exploits d'aviation. Courses de chevaux. Etc. Profitez des EXCURSIONS pour voir vos parents et vos amis. Pour listes de prix, programmes, etc., s'adresser à GEORGES MORISSET, secrétaire, Hôtel de Ville, Québec.

HONE & RIVET Agence générale de voyages

9 BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTREAL.

N.-G. Valiquette

LIMITÉE

Palais d'Ameublement

471-477

Ste-Catherine Est

Notre ameublement de salle à manger à \$20.00 est encore la meilleure valeur en ville

Fait d'orme parfaitement poli, brillant et solide; fini couleur chêne doré; comprend un buffet de 44 pouces; une table ronde de 42 pouces et 5 chaises. Le tout pour. \$20.00

Vallières

Angle Sainte-Catherine et Montcalm

Mousseline à robes rose fleurie, valant 15c pour. 5c

Un gros lot de tissus lavables tels que mousseline, crépon, zéphir, cachemire et chambré, valant depuis 15c à 45c. Pour être écoulé tant qu'il y en aura. 9c

PREPAREZ-VOUS POUR ASSISTER A NOTRE VENTE D'AOUT

COMMENT LES ACTRICES FONT DISPARAITRE LES POILS FOLLETS

Elles emploient généralement El-Rado, le destructeur liquide de poils follets. Il est absolument inoffensif dans ses effets et positivement inoffensif. La preuve, c'est que plusieurs médecins emploient les ingrédients d'El-Rado exactement dans le même but: la destruction des poils follets. Quelques gouttes, une simple application, et tout poil superflu disparaît. Vous ne voyez plus que la peau, douce et veloutée, plus blanche encore qu'avant, à cause des éléments nutritifs et antiseptiques qui entrent dans la préparation. Procurez-vous en une bouteille d'essai, sans frais, par la poste. Faites-en l'essai sur votre bras. Constatez par vous-même qu'il accomplira tout ce qu'on lui attribue. Votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas complètement satisfait.

PHARMACIE LECOURE & LANCTOT

Coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, Montréal

SET DE CHAMBRE "COLONIAL" \$229.00

Cet ameublement en acajou et très massif, et convient seulement pour chambre de grande dimension. Le bureau mesure 54 pouces de largeur et son miroir, de forme carrée, a 42 pouces par 28 pouces. Le chiffonnier est également très massif et a des tiroirs très spacieux. La table de toilette mesure 48 pouces de largeur par 20 pouces de profondeur. Rég. \$340.00 pour. \$229.00

Leroux, Daignault & Brault

Tél. Est 7330-7331-637-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

</